

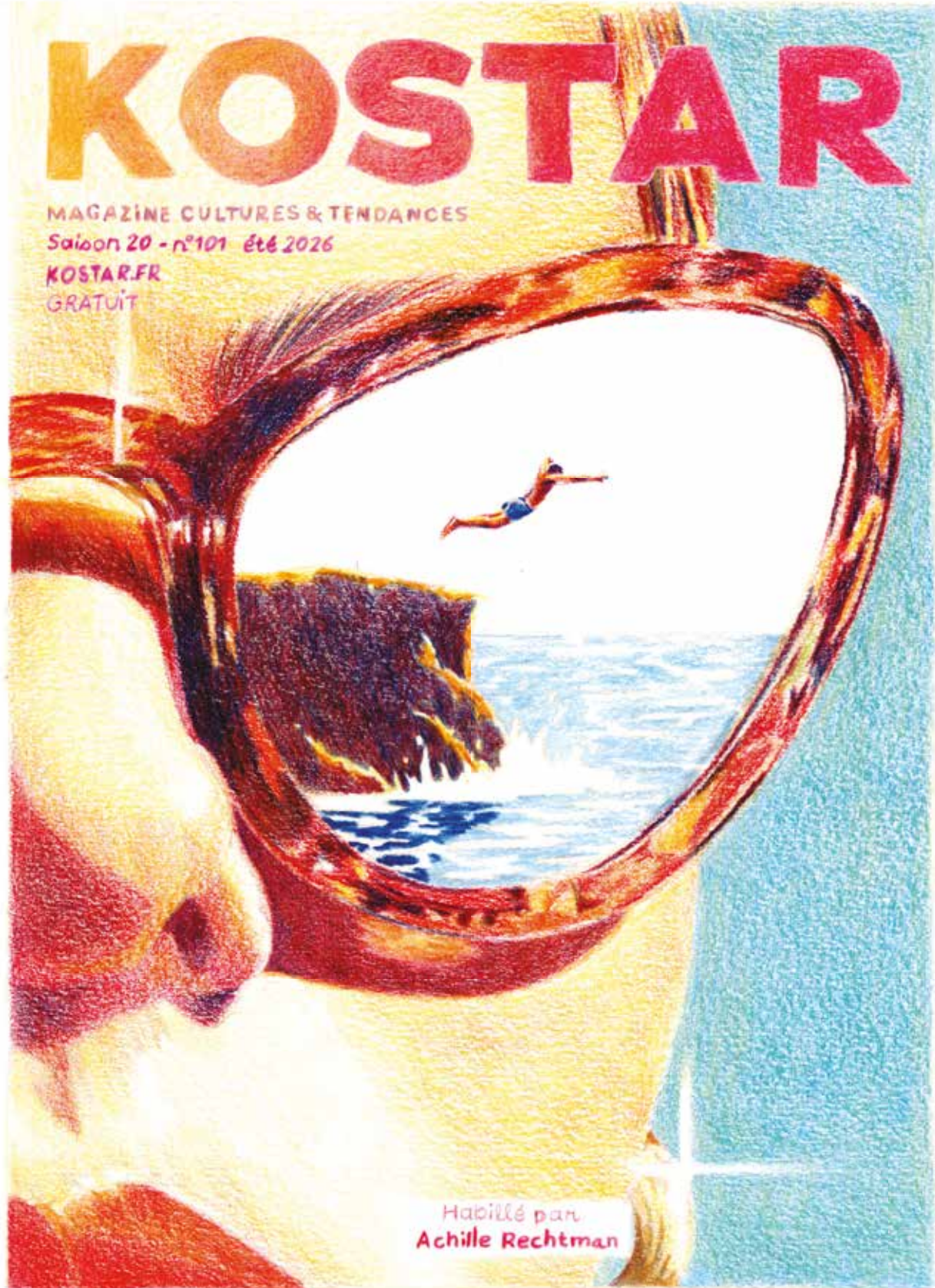
KOSTAR

MAGAZINE CULTURES & TENDANCES

Saison 20 - n°101 été 2026

KOSTAR.FR

GRATUIT



Habillé par
Achille Rechtman

■ Musée
des beaux-arts
de Rennes ●

Maurepas

EXPO
RAMA
Rennes
2026



Roger Edgar Gillet, *Personnages et animaux*, 1970 | Collection Nathalie Pollak Haas | © Photo Loei | © Adagp Paris 2026

Quai Zola

Roger Edgar Gillet

27.06.26
— 20.09.26

La grande dérision



Comment faut-il comprendre le titre de votre spectacle ? ■

Je suis moi-même une "Mauvaise graine", comme toutes les femmes. Avec la maternité, on a toutes eu des pensées assez dures et on n'a jamais osé les dire à haute voix. Mon spectacle est l'occasion de les partager.

Comment définissez-vous votre humour ? ■

Trash, honnête et bienveillant. Ça passe par l'autodérision. On peut attaquer les autres, les hommes, mais il faut aussi s'attaquer soi-même. Pas hésiter à s'en rajouter une petite couche pour montrer qu'in fine, personne n'est parfait.

« Vous n'êtes pas seules ».

Tout part de là ? ■ La première fois que j'ai utilisé cette formule, on m'a écrit : c'est super, garde-là. On croit toutes qu'on est seules avec nos grands bonheurs et malheurs, alors que lorsqu'on ouvre les chakras, on se rend compte qu'on vit des choses similaires. Ça dédramatise.

Quel est le pourcentage de mamans dans vos spectacles ? ■

C'est 80 % de parents et je comprends. Si j'étais pas parent, je ne me faderais pas un spectacle de la vieille Leonardi qui parle de son périnée éclaté. J'ai aussi plus d'impact sur les jeunes, c'est l'effet Kiss Cool inattendu, à travers mon message jugé très féministe.

MARINE LEONARDI**L'INTERVIEW RECTO...**

INTERVIEW / MATTHIEU CHAUVEAU
PHOTOS / TANGUI JOSSIC POUR KOSTAR

Passer des likes sur Instagram à la scène, c'est facile ? ■

C'est assez vertigineux de galérer à remplir son spectacle et de voir le paradigme changer grâce aux réseaux sociaux. En une semaine, c'est littéralement passé de « oh la la, j'ose pas regarder le taux de remplissage » à « OK, c'est full, il faut ouvrir d'autres dates ».

La radio, c'est pour moins parler de vous ? ■

Le thème est imposé pour mes chroniques sur France Inter. C'est génial, ça m'oblige à avoir un cadre. Je me permets plus de choses sur la société. Les « vous n'êtes pas seules », c'est tellement pris au pied de la lettre que si je faisais de grandes plaidoiries politiques, les gens seraient un peu choqués !

Qu'est-ce qu'une bonne humoriste ? ■

Une humoriste qui fait rire. Je crois qu'il ne faut pas se prendre la tête plus que de raison. Si, en plus, le fond est intéressant, c'est vraiment le jackpot. Et si on arrive à faire rire sans heurter personne, c'est le gros gros jackpot. Je heurte les hommes mais ça va : dommage collatéral !

La recette du succès, c'est l'autodérision ? ■

Il faut réinjecter dans la société le fait que c'est OK de rire de soi. Récemment, j'ai fait une vidéo où je critique ceux qui mangent du beurre doux et j'ai eu des retours très véhéments en messages personnels... ■

SPECTACLE MAUVAISE GRAINE :
PARC DES EXPOSITIONS, SÈGRÉ-EN-ANJOU-BLEU, 25 SEPTEMBRE.
LE FORUM, LE MANS, 10 OCTOBRE. AVEL VOR, PLOUGASTEL, 6 NOVEMBRE.
LE SKOPE, LANNION, 7 NOVEMBRE. ZÉNITH, NANTES, 29 JANVIER 2027.
LE LIBERTÉ, RENNES, 30 JANVIER 2027.

MUSÉE
D'ARTS
DE
NANTES

EXPOSITION
22 MAI—
30 AOÛT
2026

ANNE &
PATRICK
POIRIER
ODYSSÉE
DE L'OUBLI

www.museedartsdenantes.fr



arte nova

radio



L'oeil

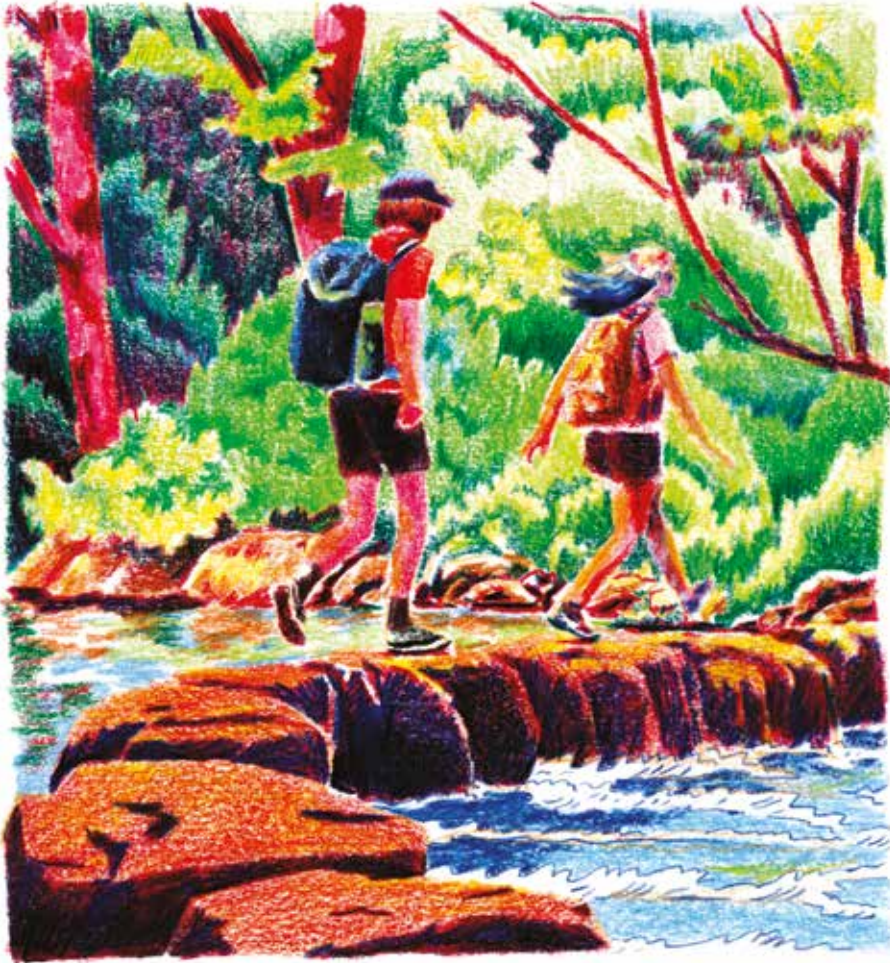
ouest
france

Jet FM 91.2

snfconnect



Nantes
Métropole



RECTO ■

Interview Marine Leonardi / P3

SOMMAIRE ■ / P5

OURS ■ / P7

HABILLAGE ■

Kostar habillé par
Achille Rechtman / P9

K DE KOSTAR ■

Luiza / P10

TENDANCES ■

Le tour de l'actu / P15

PÉPITES ■

3 nouveaux restaurants
coups de cœur / P20

TÊTE DE SÉRIE ■

Timothée Zig, danseur / P22

ENTRETIEN ■

Dominique Hutin, œnologue / P24

PLAGES DE LECTURE ■

Notre sélection pour l'été / P27

L'ÉTÉ DES FESTIVALS ■

10 festivals pour un été chaud
/ P33

ENTRETIEN ■

Laure Baert, directrice artistique
du Festival de Sablé / P36

LA PLAYLIST DE L'ÉTÉ ■

/ P40

UN ÉTÉ D'ART ■

Notre circuit des meilleures expos
de l'été / P43

ENTRETIEN ■

Sophie Lévy, directrice
du Voyage à Nantes / P46

TÊTE DE SÉRIE ■

Gaëlle Cressent, plasticienne
/ P58

LE MOI DERNIER ■

par Pierrick Sorin / P65

VERSO ■

Interview Marine Leonardi
/ P66

NAVIRE AMIRAL

STÉPHANE LAVOUÉ

LES ATELIERS
DES CAPUCINS

EXPOSITION
12.06 - 20.09
2026

ENTRÉE LIBRE



Brest
MÉTROPOLÉ & VILLE

COMÉDIE
FRANÇAISE



Foucaults

10
ans
d'ART
PARTISAN D'ART





KOSTAR

CULTURES * TENDANCES

LE MAGAZINE CULTURES ET TENDANCES DE L'OUEST

2 ter rue des Olivettes, CS33221,
44032 NANTES CEDEX 1 ■
+ 33 (0)2 40 47 74 75.
www.kostar.fr

Suivez-nous sur @kostarmagazine

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION ET DES PARTENARIATS ■

Patrick Thibault / patrick@mcomedia.fr
**RESPONSABLE DES CONTENUS
ÉDITORIAUX ■** Matthieu Chauveau

GRAPHISME, MAQUETTE ET SECRÉTAIRE DE RÉDACTION ■

Cécile You / cecile@mcomedia.fr
RÉDACTION ■ redaction@mcomedia.fr

RÉDACTEURS ■ Julie Baron, Vincent Braud, Christophe Cesbron, Matthieu Chauveau, Hélène Fiszpan, Guillaume Goubier, Julie Haméon, Valérie Marion, Ilan Michel, Fabienne Ollivier, Léa Ruiz, Benjamin Rullier, Pierrick Sorin, Matthieu Stricot, Patrick Thibault

GRAPHISTES / ILLUSTRATEURS / ARTISTES PLASTICIENS / PHOTOGRAPHES ■

Achille Rechtman (couverture, ours, sommaire, custom des titres),
Tanguy Jossic, Pierrick Sorin

REMERCIEMENTS ■

Nos lecteurs, partenaires et annonceurs.

ÉDITEUR ■

Kostar est édité par Médias Côte Ouest SAS au capital de 30000 euros
2 ter rue des Olivettes, CS33221,
44032 NANTES CEDEX 1
Directeur de la publication
Jérôme Poulain
Imprimé en France - Dépôt légal à parution
ISSN : 1955-6764 -
RC Nantes B 399 544 857

© Kostar 2026

Tous droits de reproduction réservés.
Le contenu des articles n'engage que
leurs auteurs. Les manuscrits et
documents publiés ne sont pas renvoyés.

ABONNEMENT ANNUEL ■ 25 €

COMMANDE L'AFFICHE ANNIVERSAIRE
PAR DOCTEUR PAPER
SUR KOSTAR.FR

30x40 • impression Super Banco Riso • 10 €

40x50 • impression pigmentaire numérotée et signée
édition limitée 30 exemplaires • 40 €



Veduta

Les palais oubliés d'Italie

THOMAS JORION

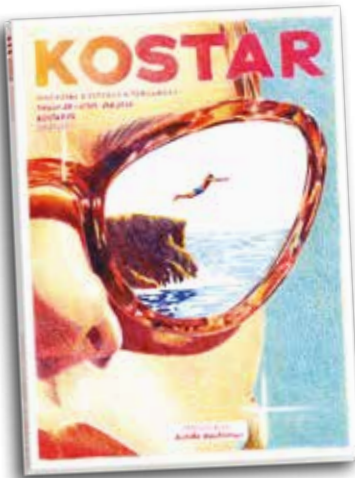
EXPO PHOTO

4 AVRIL

20 SEPT. 2026

~ Entrée gratuite ~

Photo : © Thomas Jorion, PIANOFORTE, Toscane, 2012 - © Conception : Département de Loire-Atlantique - Mars 2026



Achille Rechtman

Couverture / P01 ■ Sommaire / P05 ■ Ours / P07
■ Custom des titres / P09, 10, 15, 20, 22, 24, 27, 33,
36, 40, 43, 46, 58, 65.

PHOTO / © UN HOMME UNE FEMME



«L'été, c'est souvent un moment où on a plus de temps pour soi, où on profite.» Achille Rechtman est parti de cette idée pour illustrer le Kostar 101 : « en me remémorant des souvenirs sur le territoire ». Installé à Nantes depuis 4 ans, Achille a d'ailleurs quitté la région parisienne pour gagner en qualité de vie et se rapprocher de la mer. La couverture du magazine lui a été inspirée par des souvenirs de baignade au Cap Sizun dans le Finistère et l'illustration du sommaire par les bords de Sèvre au sud de Nantes. «Les deux personnages partent en randonnée et c'est comme s'ils nous emmenaient découvrir le chapitrage du magazine.» ■ Diplômé d'un master en design d'objet à Orléans, Achille apprécie la dimension physique du dessin aux crayons de couleur. «J'aime faire plusieurs passages successifs dans mon trait. Cela me permet d'être assez précis tout en allant profondément dans les couleurs, parmi lesquelles le violet que j'utilise beaucoup pour les ombrages.» Porteurs d'une douce nostalgie, comme le souvenir d'un été trop vite passé, ses dessins font surtout appel à nos sensations. «J'aime transmettre des émotions avec des textures, des lumières, des odeurs... J'espère que les lecteurs de Kostar vont les ressentir!» ■

ACHILLERECHTMAN.COM

INSTAGRAM @ACHILLERECHTMAN

Luiza

« ÊTRE HIPPIE UN JOUR, LE LENDEMAIN PLUTÔT PUNK, PUIS DEVENIR UNE FÉE »

INTERVIEW / MATTHIEU CHAUVEAU ★ PHOTO / © EMMA BIRSKI

Vous êtes quelqu'un de stylé, depuis quand faites-vous attention à votre look ? ■ En primaire et au collège, je regardais déjà comment toutes les filles s'habillaient, des filles qui avaient plus de moyens que moi. Mes parents n'avaient vraiment pas beaucoup d'argent et j'essayais d'avoir un style. Adolescente et jeune adulte, je m'habillais en friperie. J'ai aussi vécu dans des squats, je récupérais un peu les vêtements que je trouvais !

Votre style – comme votre musique – invite au voyage. ■ J'ai habité longtemps au Brésil et à La Réunion : je vivais pieds nus et à moitié à poil tout le temps ! La question du style se posait donc moins. J'ai commencé à faire plus attention quand je suis revenue en France. Maintenant, j'ai plus de moyens donc je peux enfin m'offrir quelques pièces de créateur.

Pensez-vous avoir le costume de l'emploi ? ■ Je ne sais pas mais, là, je porte des lunettes et il n'y a que des reustas (stars) qui en portent des comme ça ! Des petites lunettes que je n'aurais pas osé porter avant...

Comment choisissez-vous votre costume de scène ? ■ J'ai découvert une créatrice aux puces de Saint-Ouen. Elle s'appelle Elephant Paris et j'ai tout de suite eu l'impression que ses pièces étaient faites pour moi. Des modèles uniques, hyper colorés, toujours extravertis, pleins de caractère. Et ça me plaît.

Quel rapport entretenez-vous avec la mode ? ■ Récemment, chez Elephant, j'ai trouvé une veste qui me plaisait beaucoup. Elle ne m'allait pas à l'endroit, donc je l'ai mise à l'envers. J'assemble, je teste des trucs et je vois juste ce qui me va. En fait, je ne sais pas vraiment ce qui est à la mode. Je crois que je suis un peu déconnectée parce que j'ai vécu longtemps aussi loin.

Pensez-vous être à la mode ? ■ Non, parce qu'aujourd'hui, j'ai l'impression qu'être à la mode, c'est être tout en noir. Mais je pense avoir du style – d'ailleurs vous me l'avez dit...

Avez-vous déjà retourné votre veste ? ■ Oui, dans le sens où je peux avoir plein de styles diffé-

rents. Être hippie un jour, le lendemain plutôt punk, puis devenir une fée (sourire). Là, je porte des chaussettes hautes avec des petites méduses iridescentes.

Avez-vous déjà pris des vestes ? ■ Dans mon métier, pas tant que ça. Ma carrière, ça a été un enchaînement de choses. « Caminhos abertos » (les chemins sont ouverts), comme on dit au Brésil. Je n'ai pas vraiment rencontré d'obstacles sur ma route. Par ailleurs, prendre des vestes, c'est pas grave : ça se recycle.

Qu'y a-t-il dans votre valise quand vous partez en tournée ? ■ Plein de vêtements de toutes les couleurs, ma flûte... Et depuis récemment un petit synthé, l'OP-1, et un omnichord pour jouer de la musique facilement sur la route.

À qui voudriez-vous tailler un costard ? ■ Tous ces connards qu'on n'a même pas besoin de citer. Je n'ai pas envie de donner leurs noms, au risque de créer un égrégore...

Quel est le comble du chic ? ■ Chiquement sale : les pieds dans la boue, la tête dans les étoiles.

Le comble du mauvais goût ? ■ Je ne crois pas au mauvais goût. Le hasard, parfois, ça crée de belles choses. On met une fringue avec une autre et ça marche : une jupe sur un pantalon, plein de motifs ensemble...

Quelle personnalité voudriez-vous relouer ?

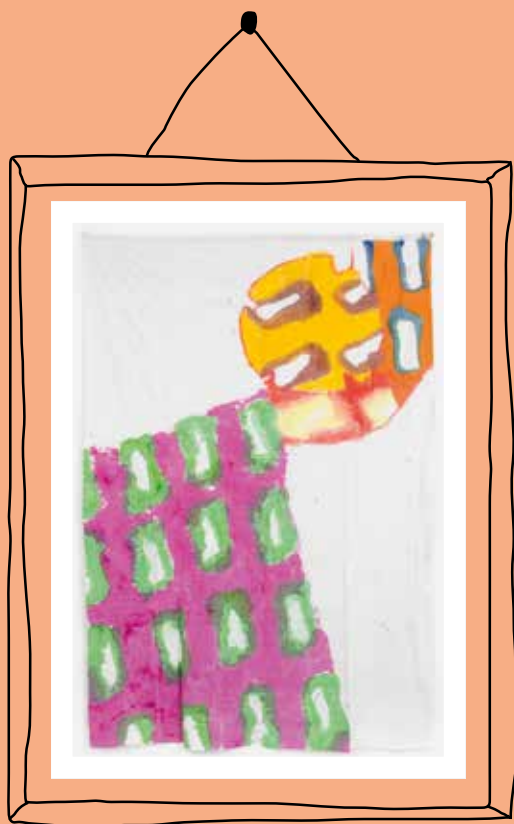
■ Pourquoi pas le chanteur des Zoufris Maracas, parce qu'il vient en chaussettes trouées sur scène ! Je suis sûre qu'on pourrait le pimper un peu. En même temps, ça fait partie de sa DA (direction artistique)...

Qui rêveriez-vous de déshabiller ? ■ La chanteuse Rosalía. ■

FRANCOFOLIES, LA ROCHELLE, 10 JUILLET.
VIEILLES CHARRUES, CARHAIX, 17 JUILLET.
LA NUIT DES ÉTOILES, LE FOLGOËT, 14 AOÛT.
LA FLUME ENCHANTEE, GÉVEZÉ, 13 SEPTEMBRE.
L'ÉTAGE, RENNES, 19 NOVEMBRE.
QUAI M, LA ROCHE-SUR-YON, 20 NOVEMBRE.
STEREOLUX, NANTES, 2 DÉCEMBRE.
NOUVEL ALBUM **LUIZA** DISPONIBLE.



À découvrir cet été à



Réouverture ! L'abbaye du Ronceray accueille Claude Viallat

Une vingtaine d'œuvres, toiles libres aux formes énigmatiques qui font la part belle à la couleur sont à découvrir dans l'abbaye du Ronceray, joyau de l'art roman, tout juste rouverte au public.

📅 25 juin -> 17 octobre 2026

📍 Abbaye du Ronceray
Place de la Laiterie

Inédit Aubusson tisse Tolkien

Le musée Jean-Lurçat et de la Tapisserie contemporaine, expose la remarquable tenture Tolkien et retrace l'histoire de sa création. Quatorze tapisseries réalisées à partir des dessins de J.J.R. Tolkien inspirés de ses œuvres les plus célèbres : *Le Hobbit* et *Le Seigneur des Anneaux*.

📅 10 avril -> 8 novembre 2026

📍 Musée Jean-Lurçat et de la Tapisserie contemporaine
4, boulevard Arago



... et son exposition miroir Voyage en Terre du Milieu

Entrez dans l'univers du Seigneur des Anneaux ! Restes de trolls, crânes de warg, fleur de Morgul et métaux introuvables à découvrir dans ce cabinet de curiosités d'exception.

📅 9 avril 2026 -> 23 mai 2027

📍 Muséum des sciences naturelles
43, rue Jules-Guitton

Expositions



Musée des Beaux-Arts
14, rue du Musée

 Artothèque
RU – Repaire Urbain
35, boulevard du Roi-René



 RU – Repaire Urbain
35, boulevard du Roi-René

ements à Angers



INTRIGUES SUR LA PLACE PUBLIQUE

LES

TOMBÉES

DE LA

NUIT

**RENNES
30 JUIN AU
5 JUILLET
2026**

LE FESTIVAL

LESTOMBESDELANUIT.COM

financé par





TENDANCES

RÉDACTION ★ MATTHIEU CHAUVEAU, VALÉRIE MARION,
ILAN MICHEL, FABIENNE OLLIVIER, LÉA RUIZ, PATRICK THIBAUT

JÉRÉMY GUIVARCH, CHEF DE GWAÏEN
© KRISTO POUR KOSTAR



FRAISES DE PAYS AU PARFUM DE ROMARIN...
© LA CHABOTTERIE

Palmarès bibendum

Régulièrement critiqué, le *Guide Michelin* continue néanmoins de traduire la vitalité de la gastronomie.

En 2026, deux restaurants de la zone Kostar ont décroché leur première étoile : le Lueurs (chef Romain Zarazaga) à Bouchemaine (49) et La Table – Domaine du Liziec (Olivier Samson) à Vannes (56). ■ Dans la catégorie Bib Gourmand – en clair, de bons rapports qualité-prix entre gastronomie et parfois bistronomie –, la moisson est plus large. On y retrouve P'tite pomme à Nantes et Bris'Art Culinaire à La Baule pour la Loire-Atlantique. Maison Brume à La Chaize-Giraud et Alice le bistrot – Manoir de la Mortière aux Sables-d'Olonne pour la Vendée. Bistrot de la Maison Tiegezh à Guer et Ryoko – Comptoir à ramen pour le Morbihan. Le Bon Abri à Hillion (22), Glaz à Pont-Croix (29), Le Relais de la Rance à Quédillac (35). ■ Élie Bremont, chef pâtissier de La Chabotterie (85), s'est vu sélectionné parmi les 9 desserts préférés des inspecteurs pour sa création Fraises de pays, romarin et pistache. ■ Enfin, on a vu de nouvelles entrées au palmarès, juste avant la parution du guide : Lulu le Bistrot et Thelma à Nantes. Et depuis : Jozy à Rennes (voir *Kostar* n° 99). Et Gwaien à Nantes : mieux vaut tard que jamais pour Jérémie Guivarch, chef engagé pour la pêche durable, et Chef oui chef du *Kostar* n° 92! ■

À portée d'art

Promouvoir les artistes, Rémi Lemaitre connaît. Livres, concerts, le festival de BD *Club Crayon*... L'Angevin poursuit aujourd'hui son engagement avec Fortiche, une marque de tee-shirts qui transforme le textile en galerie d'art portable. Le principe est simple : une œuvre, un artiste, une édition limitée. Pour son lancement, quatre illustrateurs et illustratrices de renom ont été invités à habiller ces pièces fabriquées en France, de la confection à l'impression. Une démarche responsable et surtout très stylée, la preuve avec ce tee-shirt illustré par l'artiste Anne Zeum (Brest). Même Thomas VDB (vu portant un Fortiche sur Insta) est fan de la marque! ■

FORTICHE. TEE-SHIRTS DISPONIBLES SUR COMMANDE, FORTICHE.NET



© JOSIC JEGU



© DOMINIQUE ORAIN / LAURENT RUSH

Premières signatures

Avec EMPREINTE, son défilé annuel au printemps, l'école ESMOD Rennes a mis en lumière les créations de ses étudiant-es. Des silhouettes audacieuses où se croisent expérimentation, savoir-faire et visions personnelles de la mode. Rendez-vous dans quelques années à la Fashion Week? ■



© MARC DOMAGE

Grand café noir

On le savait, Le Grand café, à Saint-Nazaire, allait fermer pour travaux. Mais on ne s'attendait pas à ce que la Ville de Saint-Nazaire décide de fermer le centre d'art contemporain qui a fait ses preuves depuis 30 ans et obtenu le label Centre d'art contemporain national. La fermeture serait effective au printemps 2027 et l'équipe licenciée! À peine deux ans après les coupes budgétaires de la Région Pays de la Loire, la nouvelle fait grand bruit, venant d'une mairie de gauche. Et la culture se passerait bien de toutes ces attaques. D'ici là, on peut voir (jusqu'au 4 octobre) la nouvelle expo de Nefeli Papadimouli. ■

tarian®
PARIS



à vue d'oeil

Damien Arnaud Opticien Créateur
1, rue de la Fosse 44000 Nantes Tél. 02 40 74 81 04

a-vue-doeil.fr   @avuedoeil_opticien

LES ESCALES

SAINT-NAZAIRE 24 • 25 • 26 JUILLET 2026

VENDREDI 24 JUILLET

JOSMAN • ARCHIVE • GAËL FAYE • GEORGIO
SAMI GALBI • ASNA • MERYEM ABOULOUAFA
HYPHEN DASH • PAHUA • LA VALENTINA • LA LOUVE
TINA ARDOR • FLO MASSÉ • GHETTO TRIO • TECHNOBRASS

SAMEDI 25 JUILLET

BENJAMIN BIOLAY • DELUXE • FATOUMATA DIAWARA
THYLACINE • SAM SAUVAGE • SAM QUEALY
MORBID MONKE • KO SHIN MOON • FYRS
AÏTA MON AMOUR • YASMINE HAMDAN
BAMBA CREW • TINA ARDOR • TECHNOBRASS

DIMANCHE 26 JUILLET

INO CASABLANCA • LA YEGROS
SUPER PARQUET • MA PETITE • ALGHAR
ROUGE, Mémoires d'un fleuve • BJ LOVE SYSTEM
ABSTRACT • GHETTO TRIO • MINI.MAD • HIT MICHELINE

EVOR - JUNGLE INTÉRIEURE
AVEC GREEN LINE MARCHING
© FREDERIC STUCIN / LVAN

Les pieds sur terre

Cette année, *La Nuit du VAN* a les papilles en ébullition ! Placée sous le signe de la terre, la grande fête qui lance la saison estivale du *Voyage à Nantes* invite la gastronomie à dialoguer avec l'art contemporain. Trente-cinq restaurants des *Tables de Nantes* investissent plusieurs food halls éphémères pour proposer leurs spécialités à prix doux. On attend aussi une surprenante performance culinaire et musicale place Royale, voyage gustatif entre Nantes et Tunis. Une cuvée spéciale de muscadet embouteillée en musique dans la cour du château des Ducs de Bretagne. Et, bien sûr, les nouvelles œuvres du parcours à découvrir au fil de la soirée. ■

LA NUIT DU VAN 2026 AUX COULEURS DE LA TERRE!
NANTES, 4 JUILLET.



Dialogues fertiles

La librairie brestoise Dialogues fête ses 50 ans. C'est donc l'occasion d'une programmation exceptionnelle pour célébrer la passion pour les livres partagée avec le public. Le point d'orgue sera la création du *Festival du Livre de Brest*. Deux jours, les 28 et 29 novembre, aux Ateliers des Capucins. De quoi réunir auteurs et autrices, professionnel·les du livre et public. On attend donc un riche programme de rencontres littéraires, dédicaces, échanges, ateliers, initié par cet acteur culturel incontournable du territoire qu'est Dialogues. ■

FESTIVAL DU LIVRE DE BREST.
ATELIERS DES CAPUCINS, BREST.
28 ET 29 NOVEMBRE.

MICHEL BASSOMPIERRE DANS SON ATELIER © NIKOS ALLIAGAS



La maison des ours

Il était surnommé le "papa des ours". Le sculpteur Michel Bassompierre, disparu récemment à l'âge de 78 ans, méritait bien un musée. Né du succès de l'exposition *Élegance animale*, à Vertou en 2024, qui avait attiré près de 200 000 visiteurs, ce projet entend inscrire dans l'histoire de l'art ses célèbres ours et gorilles aux lignes courbes et au regard plein de douceur. Le parcours présentera toutes les étapes de sa création, du dessin d'après nature à la fonte, en passant par le modelage et le travail du plâtre. Favoriser les invitations à des artistes, des scientifiques et des penseurs contemporains, c'est la feuille de route de Nathalie Le Berre. Épaulée par toute la « bear team », la directrice du futur musée souhaite prouver l'actualité de cette œuvre pour nos sensibilités contemporaines. Ouverture prévue en 2028 à Vertou. ■

scène
nationale
Saint-
Nazaire

LE THÉÂTRE

26

saison

27

abonnez
vous

Présentation de saison

mardi
8 septembre
à 19h
au Théâtre

entrée libre
sur réservation
à partir
du 1^{er} septembre

02 40 22 91 36 ou
letheatre-saintnazaire.fr

RENDEZ-VOUS
A L'ERDRE

JAZZ TOUTES
VOILES DEHORS !

24→30
AOÛT
26

40
ANS!

NANTES

ERDRE

CANAL

- MOMOKO GILL • AJA MONET
- ONJ WITH CARLA & FRIENDS
- LOUIS MATUTE • GLASS MUSEUM
- FLORE BENGUIGUI • MALTED MILK
- SHAI MAESTRO THE GUESTHOUSE
- NOVA FELLOWSHIP • NAMAS
- ANNE PACEO ATLANTIS
- SEAN «MACK» MCDONALD
- DELPHINE JOUSSEIN CALAMITY
- KYOTO JAZZ MASSIVE
- TRIBEQA • PAPANOSH • ABSTRACK
- FRANÇOIS POITOU ET PUMPKIN
- DOLPHIN HYPERSPACE • MELAINE DALIBERT

... ET BIEN D'AUTRES !

110 CONCERTS GRATUITS
150 BATEAUX DE PATRIMOINE
À NANTES ET DANS 14 AUTRES VILLES
INFOS : WWW.RENDEZVOUSERDRE.COM

Pépites

Elles viennent d'ouvrir – ou de renaître.
Voici trois adresses fooding incontournables à tester sur le territoire. Trois pépites.

FABIENNE OLLIVIER, MATTHIEU CHAUVEAU & VALÉRIE MARION

© CÉCILE GALLOWEDEC



© CHARLOTTE HERIVEAU



© DALLE



Goût retrouvé

C'est une charmante adresse de la rue Emile Zola bien connue des Brestoïses qui vient de renaître sous l'égide de la cheffe Cécile Gallouedec et du sommelier Victor Borel, tous deux issus de parcours prestigieux dans des maisons réputées. Ici on déguste une cuisine du marché maîtrisée, un jeu de textures sans négliger le goût, des plats traditionnels avec des jus travaillés 48h, comme pour le paleron de bœuf carotte qui a déjà son petit succès. Comme son nom l'indique, l'œnologie est à l'honneur dans ce lieu décontracté avec les vins du chai et les pépites des petits producteurs rigoureusement sélectionnés (160 références !). Sans oublier une jolie carte de cocktails. Déjà deux Toques au Gault & Millau pour ce lieu apprécié pour sa verrière et son patio ombragé, plus que recommandé en été. ■

CHAI, PÉPITES ET RAISINS.
27 RUE EMILE ZOLA,
BREST.

Vert désir

Une nouvelle adresse végétarienne a fleuri aux portes d'Angers. Aux commandes, Mona Chaillou, que tout Angevin-e pas trop porté-e sur la viande connaît déjà pour son restaurant La Mauvaise Graine. Chez Rafü, la cheffe compose une cuisine de saison moderne et généreuse, nourrie d'influences venues d'ailleurs et pensée pour le partage. Le midi, on profite d'une formule bistrot soignée ; les jeudis et vendredis soir, les assiettes se multiplient au centre de la table, accompagnées de vins vivants soigneusement choisis. Un lieu chaleureux qui se revendique « queer friendly et inclusif » et entend aussi faire vivre ses soirées à travers différents événements. ■

RAFÜ. 18 RUE DAVID-D'ANGERS,
LES PONTS-DE-CÉ.

Bande à part

Ils se sont croisés chez Mr Machin (les Nantais-es à qui ce bar ne parle pas, vous avez raté quelque chose!). Après sa fermeture, les quatre protagonistes dont nous parlons ici décident de monter leur projet. Un projet qui leur ressemble avec l'envie de faire autrement, ouvert sur le monde et bien sûr avec des produits frais! Le midi, on mange en formule, pourquoi pas au comptoir pour papoter avec lesdits protagonistes. Le soir, on prend des petites assiettes à picorer ou de grands plats à diviser. Côté boisson, vos mets peuvent être accompagnés de vin vivant! Et chez Dalle, juste boire l'apéro entre potes, c'est possible aussi... ■

DALLE.
15 ALLÉE DES TANNEURS, NANTES.

NOUVELLE
SALLE DE
SPECTACLE

18-19-20 SEPT. 2026

FOOD UN HUMOUR
**WEEKEND
AU LAPS**
CONCERTS ANIMATIONS

**PONY PONY RUN RUN
ASTÉRÉOTYPIE**

MALTED MILK (FEAT. 20SYL & MR.J.MEDEIROS)

CJ BETH * ARNAUD TSAMÈRE * TOM BALDETTI

BLANDINE LEHOUT * MÉLODIE FONTAINE

KÉVIN ROBIN * NINA AZOULAI

ANGIE DEGROLARD * VOYOU DJ SET

URBAN VOICES * FRANQUETTE

ANIMATIONS EXTÉRIEURES GRATUITES

LE LAPS

Route de Saint-Joseph de la Porterie
Entrée 2 du Parc des Expositions
44300 Nantes

ACCÈS EN TRANSPORTS

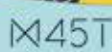
Tramway : Ligne 1 - Arrêt Renszay
Bus : Lignes 10, 11 - Arrêt Batignolles

UN ÉVÉNEMENT PRODUIT PAR



INFOS ET BILLETTERIE

WWW.EXPONANTES.COM



Timothée Zig

FUSION DES GENRES

Il fait partie de la troupe de *Black Legends*, une grande fresque sur l'histoire de la musique afro-américaine qui connaît un grand succès. Timothée Zig raconte son chemin pour devenir danseur professionnel, de ses débuts à Brest jusqu'aux plus prestigieux opéras. Une ascension électrisante.

TEXTE / FABIENNE OLLIVIER ★ PHOTO / JULIEN BEN HAMOU



Quand il rend visite à son Brest natal, Timothée Zig passe toujours par les Capucins, un endroit où plus jeune, comme tant d'autres de sa génération depuis l'ouverture en 2016, il a pris le pli de venir danser librement. Tout commence à treize ans : « Dans mon quartier à Bellevue, on avait créé un petit groupe de break... On a commencé à faire pas mal de battles et à se déplacer dans le département. » Au lycée, après le choc de la perte de son père, il abandonne sa filière marketing... Et par un heureux choix de réorientation, il débute un cursus au Conservatoire. Rencontre avec la danse jazz, certes plus académique. « Je me suis pleinement plongé dedans et ça m'a donné envie de devenir

danseur-interprète. J'ai continué ma formation en spectacle vivant à Paris... » jusqu'à obtenir son DNSPD (Diplôme national supérieur professionnel de danseur). Débuts de l'intermittence, et tout s'accélère – « Ça explose, en fait ! » – sans qu'il n'oublie jamais d'où il vient : « Je commence dans la rue et continue dans une institution sans jamais renier l'un pour l'autre. » ■

«UNE RÉPONSE AUX INÉGALITÉS SOCIALES DE LA VIE»

À 28 ans aujourd'hui, le danseur – qui pratique en parallèle le mannequinat – compte une quinzaine de participations à des opéras. Tournées en Europe, mais aussi en Amérique latine, aux États-Unis... Dans *Black Legends*, le musical, il est l'un de ceux qui incarnent l'histoire de la musique afro-américaine. « Une manière de porter un message d'égalité », confie-t-il. « J'ai des frissons, j'ai la chair de poule à beaucoup d'endroits du show... » Comme un écho à son histoire personnelle... À l'international encore, il est dans la distribution de l'opéra de Purcell *The Fairy Queen*, *Le Songe d'une nuit d'été* revisité (avec la Cie Käfig). Et à Créteil, il fait partie de la compagnie EMKA de Mehdi Kerkouche : « On est plus sur le contemporain mais je mets évidemment ma patte break et jazz dedans. » Car c'est bien ce qui motive Timothée Zig, cette fusion des genres. « La danse hip-hop et le jazz sont très liés, c'est une réponse aux inégalités sociales de la vie. C'est surtout ça qui m'a donné envie de fusionner ces deux courants. » Son ambition ? Créer sa propre compagnie, avec sa propre vision, pourquoi pas en terre bretonne... ■

INSTAGRAM : @TIMO_.Z

BLACK LEGENDS, LIBERTÉ, RENNES, 17 JUIN 2027 ; ZÉNITH, NANTES, 18 JUIN 2027.

NANTES DIGITAL WEEK #13

IA



17 > 27 SEPT. 2026

POUR QUE
LE NUMÉRIQUE
NOUS RAPPROCHE

LA CITÉ LE CENTRE DES CONGRÈS DE NANTES - 5 Rue de Valmy, 44000 NANTES
SPIL au capital de 3.810.000 € - 381 053 768 RCS NANTES // Illustration : MARTA ORZEL

CONFÉRENCES • EXPOSITIONS •
ATELIERS • CONCERTS • ANIMATIONS •
SALONS • THÉÂTRE • NETWORKING

nantesdigitalweek.com

Nantes
Métropole

Cité
Le Centre des Congrès de Nantes

IM
INSTITUT
DIGITAL
SCHOOL

ESILV
ENSA
BUSINESS
SCHOOL

EMLV
ENSA
BUSINESS
SCHOOL

ATLANTIQUE
VENDEE

enedis

Dominique Hutin

PASSEUR DE VINS

Journaliste, chroniqueur, auteur et grand passeur de vin, Dominique Hutin défend depuis des années une approche accessible et sensible de la dégustation. Pour le Voyage à Nantes, il accompagne cette année la création d'une cuvée spéciale, *Le Muscadet du Voyage*, pensée comme une porte d'entrée vers le vignoble nantais.

INTERVIEW / MATTHIEU CHAUVEAU ★ PHOTO © DOMINIQUE HUTIN / LVAN



Entre votre association «AOC, Agitation œnologique et culinaire», les livres, la radio ou encore la télévision, vous explorez de nombreux formats. Raconte-t-on le vin différemment selon le médium ? ■ Et aussi selon les époques. À la télévision, quand je faisais des chroniques pour Cuisine TV, tout était cadré : un chef, une recette, puis «qu'est-ce qu'on boit avec ça ?». La radio,

avec *On va déguster* sur France Inter, m'a donné plus d'espace. J'aime les détours, les chemins de traverse. Parler du vin pour raconter autre chose aussi. Et le monde du vin a changé. Longtemps, il y a eu des figures très masculines, assez autoritaires. Aujourd'hui, avec les réseaux sociaux notamment, on cherche d'autres manières de parler aux gens.

«LE VRAI BOOM DU MUSCADET EST D'ABORD QUALITATIF.»

Comment est née cette collaboration avec le Voyage à Nantes ? ■ Je m'intéresse au Muscadet depuis la fin des années 1980. Le Voyage à Nantes savait que je travaillais ce sujet depuis longtemps et m'avait invité pour animer des événements. Avec ce projet de cuvée spéciale, l'idée est de retisser un lien entre les consommateurs et des vignerons qui font un travail extraordinaire, mais qui parlent souvent à des gens déjà convaincus. Nous, on essaie d'emmener des publics différents.

Sélection des jus, assemblage, mise en bouteille... L'aventure est-elle autant pédagogique que gustative ? ■ C'est même le cœur du projet. On veut apprendre des choses aux gens sans qu'ils s'en aperçoivent vraiment. On a goûté 37 cuvées, toutes bio, à l'aveugle avant de construire l'assemblage final. À la fin, on a choisi le vin le plus minéral, parce qu'il nous semblait à la fois fidèle au Muscadet et très contemporain. Aujourd'hui, on revient à des vins plus dépouillés, moins maquillés par la technique. Des vins plus sincères.

Les mauvaises langues diront qu'assembler des vins, c'est perdre en qualité... ■

Personne ne dirait ça en Champagne ou à Bordeaux ! L'assemblage peut produire des vins extrêmement complexes. Ce qui comptait pour nous, c'était que la qualité soit irréprochable : un vin équilibré, long en bouche. Le contraire d'un vin simple. Les vignerons, eux, vont par exemple parler de la « *quintessence d'un Muscadet de micasciste* ». Nous, on essaie de raconter ça autrement, de manière plus accessible. Mais la qualité intrinsèque, elle, n'était pas négociable. Parmi les 17 jus retenus, tout était bon : faire des choix a été un vrai crève-cœur.

« ON REVIENT À DES VINS PLUS DÉPOUILLÉS, MOINS MAQUILLÉS PAR LA TECHNIQUE. DES VINS PLUS SINCÈRES. »**Qu'est-ce que ça change de « faire » un vin plutôt que de le commenter ? ■**

Ça change tout. Le moteur de tout ce que je fais, c'est le doute. Quand on écrit, on doute déjà beaucoup. Mais quand votre nom est associé à une cuvée, c'est encore autre chose. Là, on signe. Je ne peux pas dire que j'ai très bien dormi après les assemblages (sourire). Et puis, en France, on aime bien mettre les gens dans des cases. Là, je me retrouve avec une autre casquette, dans quelque chose de bien plus exposé.

Vous qui aimez parler vin à travers l'angle du cinéma avec vos « Ciné-Cépages », cette évolution me fait penser à François Truffaut, quand il est passé de critique à réalisateur... ■

Pas faux. D'un coup, celui qui commentait devient lui-même critiquable. C'est vertigineux ! Heureusement, ici, c'est un travail collectif. Le terme choisi par le VAN, c'est « *parrain ambassadeur* ». Moi, je participe aux dégustations, aux assemblages, aux échanges avec les vignerons... mais cette cuvée, elle est vraiment le fruit d'une aventure commune.

Cette cuvée, elle raconte quoi ? ■

C'est presque moins une bouteille qu'un prétexte pour faire comprendre le vin. Une porte d'entrée. Le mot important, c'est « *accessible* ». On veut donner envie, éveiller une curiosité. Si ensuite les gens vont rencontrer les vignerons, découvrent des cuvées plus complexes et retrouvent le goût de cette transmission autour du vin, alors on aura gagné.

Le Muscadet a longtemps traîné une image désuète. Aujourd'hui, il devient presque « hype »... ■

Le plus dur est peut-être de convaincre les Nantais eux-mêmes ! On n'est jamais prophète en son pays, c'est la même chose avec les Normands quand je travaille sur le cidre... Quand un produit fait partie du quotidien depuis longtemps, on croit le connaître. Mais le Muscadet a énormément changé. Les vignerons ont travaillé la qualité, voyagé, expérimenté. Le vrai boom du Muscadet est d'abord qualitatif. Aujourd'hui, on cherche des vins plus frais, moins alcoolisés, plus naturels. Le Muscadet a énormément à raconter là-dessus. C'est assez ironique : un vin que tout le monde croit connaître mais qui redevient une valeur d'étonnement.

Si vous deviez faire aimer le Muscadet à quelqu'un en une seule phrase ? ■

Je ferais plutôt un geste. Faire goûter le vin à l'aveugle, sans montrer l'étiquette. Et souvent, les gens disent : « *C'est excellent !* ». Là seulement, je révèle que c'est un Muscadet. Il faut parfois entrer « *par effraction* » pour casser les préjugés.

Le vin idéal pour accompagner un été à Nantes – hormis cette cuvée ? ■

J'aurais envie de conseiller « *un pas de côté* ». Bien sûr, il y a le Muscadet, mais le vignoble nantais est devenu incroyablement créatif, avec également des vins sans appellation : des vins orange, des rouges légers, des bulles... Les vignerons ont arrêté de nourrir des complexes. Aujourd'hui, ils osent. Et ça ouvre un terrain de jeu passionnant. ■

MUSCADET DU VOYAGE
EMBOUTILLAGE POUR LA NUIT DU VAN,
SAMEDI 4 JUILLET, CHÂTEAU DES DUCS
DE BRETAGNE, NANTES.

BOUTEILLES
EN VENTE
SUR LES SITES
DU VOYAGE
À NANTES.



TERRES,
LE MUSCADET
DU VOYAGE
© ILLUSTRATION
DE PAULINE BARZILAI

Un été à Brest



TOUTE LA PROGRAMMATION
SUR **BREST.FR**

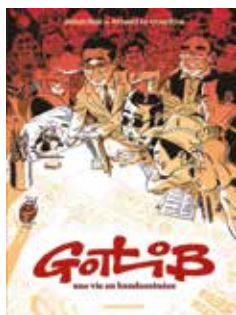
  **#UnEteABrest**



PLAGES DE LECTURE

Que ce soit pour lire ici ou en voyage, ça sera parfait.
Kostar a concocté une sélection de livres, sortis récemment,
mais tous liés d'une manière ou d'une autre au territoire.
Ça va du polar à l'album jeunesse, du petit éditeur local à Gallimard...
Bonne(s) lecture(s)!

TEXTES ★ MATTHIEU CHAUVEAU, CHRISTOPHE CESBRON,
HÉLÈNE FISZPAN, ILAN MICHEL, FABIENNE OLLIVIER



© FLUIDE GLACIAL

Vie de génie

Dans leur dernière collaboration, Arnaud le Gouëfflec (scénario) et Julien Solé (dessin) s'attaquent au monstre du 9^e art Gottlib. *Les Dingodossiers*, la *Rubrique-à-brac*, *Gai Luron*, l'aventure *Pilote*, *L'écho des savanes* puis *Fluide glacial*... Une création toujours en ébullition a sans cesse porté cet autodidacte du dessin. Mais quelle est son histoire en toile de fond ? Bien documentés et sûrement très fascinés, les deux Brestois s'inspirent librement d'épisodes touchants de sa vie pour raconter son histoire sur plusieurs décennies, ou comment un enfant caché pendant la guerre est devenu le maître de l'Umour (sans « h », comme il l'a créé) incontesté. Une bien belle histoire de déconnade finalement ! ■ FO

GOTLIB, UNE VIE EN BANDESSINÉES
(ÉD. FLUIDE GLACIAL).

EXPOSITION GOTLIB, L'UMOUR INDÉLÉBILE !
MÉDIATHÈQUE FRANÇOIS MITTERRAND -
LES CAPUCINS, BREST, 11 JUILLET AU 8 NOVEMBRE.



OLIVIER BOURDEAUT
© FRANCESCA MANTOVANI - GALLIMARD

La part du père

Toute ressemblance avec le titre d'une fameuse chanson de Sébastien Tellier n'est pas fortuite. Dans le nouveau livre d'Olivier Bourdeaut, il y a beaucoup de violence et, malgré tout, de l'amour. L'auteur d'*En attendant Bojangles* revient sur la relation à son père, notable nantais adepte d'une éducation à la dure. Ça cogne, ça humilie au 11 rue Copernic et le fils condamne les agissements du père, tout en cherchant à comprendre ce personnage opaque, disparu au moment où l'auteur maudit est enfin publié, avec best-seller à la clé. Une relation tumultueuse qui n'est sans doute pas étrangère à la vocation littéraire d'Olivier Bourdeaut. L'auteur met en récit ses questionnements, doutes et griefs dans un style limpide, qui fait de ce livre douloureux un véritable page-turner. Jamais voyeuriste et souvent émouvant. ■ MC

UNE HISTOIRE D'AMOUR ET DE VIOLENCE, OLIVIER BOURDEAUT
(GALLIMARD).

PIERRE ADRIAN

Le rêve
inachevé
de Jack
KerouacPhotographies
de Vance Smith

ACTES SUD

Brest Generation

L'anecdote est connue. En 1965, Jack Kerouac part à Brest en quête de ses lointaines racines bretonnes. Il n'y passe qu'une nuit, déçu de ne pas retrouver trace du "Prince de Bretagne" dont il se croit l'héritier. Cet épisode donne à Pierre Adrian l'idée de son livre, lui qui aime marcher dans les pas des écrivains (*La piste Pasolini*, 2015). Pour qui n'a pas lu *Satori à Paris*, Adrian rappelle que l'auteur culte de la Beat Generation n'a pas trouvé grand-chose dans la cité du Ponant. Il nous embarque dans une aventure aussi touchante que dérisoire, dont la mélancolie douce-amère évoque davantage une chanson de Miossec – citée à plusieurs reprises – que les grandes chevauchées de Kerouac. Un superbe livre pour arpenter Brest et saisir sa profonde humanité. Celle qui s'invente au comptoir des bars, avec passage obligé par le Vauban. ■ MC

LE RÊVE INACHEVÉ DE JACK KEROUAC, PIERRE ADRIAN (ACTES SUD).

Légendes de loges

Dans son nouveau livre, Laurent Charliot (la trilogie *Rock Stories*, l'expo *Rock! Une histoire nantaise...*) dévoile les anecdotes abracadabrantesques qui participent à la mythologie du rock. Et si les plus intéressantes étaient les moins palpitantes, tel Stephan Eicher qui, après un concert au festival *Art Rock*, sort seau et éponge pour aider les bénévoles à nettoyer sa loge ?

■ MC

CAPRICES DE ROCK STARS, LAURENT CHARLIOT (IÉNA ÉDITIONS)



© IÉNA ÉDITIONS



Lire en musique

Écoutez-vous de la musique en lisant ?

Pour *Moondog*, 1969, il le faut.

Le principe de la collection Discogonie est simple : disséquer un album morceau par morceau.

Ici, le Nantais Amaury Cornut s'attaque à l'œuvre la plus célèbre du "Viking de la 6^e Avenue".

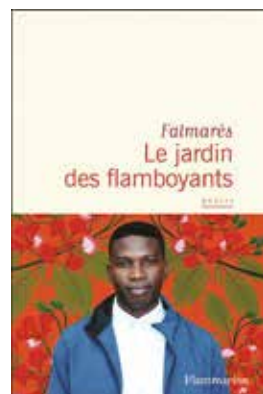
Lecture pour esthètes ? Oui, tant l'ouvrage est documenté, voire technique lorsqu'il analyse les compositions. Non, tant la musique de Moondog, entre minimalisme, jazz et influences classiques, demeure accessible. Déjà auteur d'une biographie du compositeur, Cornut a un vrai talent pour transmettre sa passion. On lance l'album, on ouvre le livre et on se laisse guider dans l'univers du musicien new-yorkais. Vous reconnaîtrez peut-être *Bird's Lament*, morceau souvent samplé et entendu bien au-delà des cercles mélomanes. ■ MC

MOONDOG, 1969, AMAURY CORNUT
(DENSITÉ/DISCOGONIE).

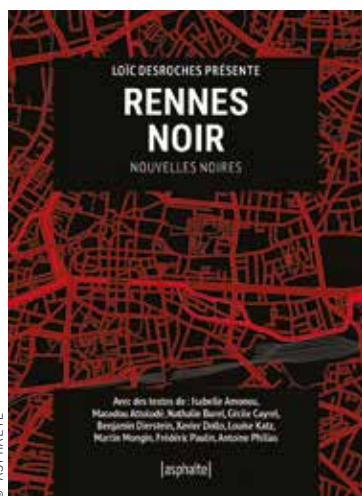
Lumière d'exil

« Poète griotique » aux yeux en forme de papillon, Falmarès a 24 ans et vit à Nantes depuis l'âge de 15 ans. Il doit quitter la Guinée en 2016 à la mort de sa mère. Ce nouveau recueil de poèmes est un long chant qui puise sa force dans la beauté. « Où trouverais-je la force quand je n'en ai plus ? Dans le sourire de ma mère, la poésie, l'amour des êtres chers, dans le jardin secret de l'enfance. » Le poète assume le lyrisme pour donner un nouvel élan à la nostalgie. La lumière de l'espoir y est plus vive que le soleil. Sa langue est musicale, faite d'apostrophes et d'anaphores (« souviens-toi de qui tu es, de ta maison, de ton premier amour »). Dans ce jardin, sous l'arbre à palabres, Falmarès « pose la main sur le cœur d'un oiseau / Et tout devient ». ■ IM

LE JARDIN DES FLAMBOYANTS, FALMARÈS (FLAMMARION).



© FLAMMARION



© ASPHALTE

Rennes côté obscur

Réunissant dix auteurs locaux autour de dix quartiers, *Rennes noir* explore la ville par ses zones d'ombre, du Parlement à Sainte-Anne en passant par Maurepas. Une sorte de guide (anti-)touristique qui permet aussi de prendre le pouls de l'excellente scène littéraire rennaise. Au sommaire, des signatures confirmées comme Frédéric Paulin ou Benjamin Dierstein, mais aussi Nathalie Burel, dont la nouvelle mêle l'effervescence de la scène rock des années 1980, autour d'Étienne Daho, à une histoire autrement plus sombre. ■ MC

RENNES NOIR (ASPHALTE)



© ÉDITIONS FP&CF

Herbier rêvé

Artiste prolifique développant un univers pictural incroyablement coloré, le Nantais Geoffroy Python publie aux éditions FP&CF un très beau livre. Réalisée à partir d'une série de gouaches, chaque page se construit comme un paysage, dont les structures et les couleurs s'affirment, se multiplient, se floutent, glissent dans la liquidité de la peinture. C'est élégant, réjouissant, généreux. Geoffroy Python dit peindre « des mondes naturels imaginaires foisonnants de vie, où, comme toujours, la couleur guide les formes. Comme si de petites visions poétiques et sonores, à la manière de haïkus, pouvaient être encapsulées sur les pages d'un carnet, à la façon dont on constituerait un herbier ». ■ CC

BOTANIQUE MURMURE, GEOFFROY PYTHON
(ÉDITIONS FP&CF).



Les yeux fermés

Élénor est le premier album jeunesse écrit et illustré par Odette Barberousse, artiste bretonne diplômée des Beaux-Arts de Rennes. Tout est né d'une phrase de son fils : « *Mais c'est qui ce sommeil ?* ». De cette question d'enfant surgit Machin Chose, étrange créature mi-paresseux mi-ours en peluche, qui entraîne Élénor dans un voyage au pays des rêves. « *Élénor est une histoire pour apprendre à mettre son corps et sa tête au repos sans crainte* », explique Odette. Entièrement réalisé à la mine graphite et aux crayons de couleur, l'album déploie des paysages foisonnants, des créatures improbables, des odeurs de barbe à papa et des pluies de paillettes. ■ Pour guider le lecteur, l'illustratrice a « *dressé une sorte de code, par les couleurs ou par des motifs* » propres à chaque univers traversé. Au milieu de ce tourbillon chromatique, Élénor demeure seule en noir et blanc « *pour se distinguer de tous les éléments mouvants du rêve* ». Elle souhaitait également créer du rythme, « *des passages amusants et d'autres plus contemplatifs, des accélérations et des répit, car nous sommes rarement linéaires dans nos humeurs* ». Symbolisme discret, hommage aux surréalistes, ode au pouvoir de l'imagination, l'univers d'Odette Barberousse est généreux et singulier. Quand on lui demande ce qu'elle voudrait qu'on emporte en refermant le livre, elle répond simplement : « *Peut-être juste l'envie de le relire.* » ■ Hélène Fiszpan

ÉLÉNOR, ODETTE BARBEROUSSE (MONSIEUR ED.)
À PARTIR DE 3 ANS.



Le mot juste

Comment réinventer le livre des saisons ? Presque un genre en soi dans la littérature pour les tout-petits... L'Angevaine Margaux Othats opte ici pour beaucoup de poésie, tendance minimaliste. Son imagier met en scène une enfant qui se balade dans la nature, avec, en légende, un simple verbe à l'infinitif. L'une des plus belles pages est forcément automnale : un « *Tomber* » qui illustre tout à la fois la petite fille qui vient de se casser la figure et les feuilles d'un arbre qui s'amassent par terre. ■ MC

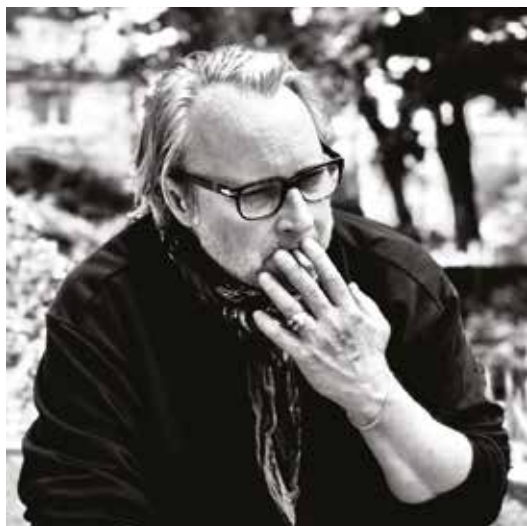
LE GRAND AIR, MARGAUX OTHATS
(LA PARTIE). À PARTIR DE 3 ANS.



Goûter d'été

Dans une campagne un brin désuète, un groupe d'animaux se retrouve autour d'une mission de première importance : préparer le goûter. Chacun met la main, euh, la patte... à la pâte dans cette histoire d'amitié simple et intemporelle, dans la grande tradition du Père Castor. Diplômée de l'école Pivaut à Nantes, Madeleine de Chanterac déploie, dans son premier album, un univers doux et minutieux, où les détails aux crayons de couleur invitent à la promenade du regard. ■ MC

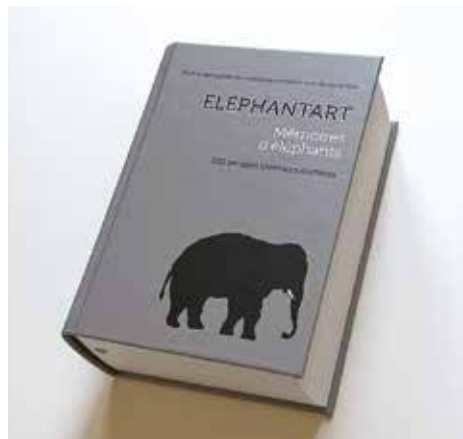
BÉGONIA, FRAMBOISES ET FRAISES DES BOIS,
MADELEINE DE CHANTERAC (PÈRE CASTOR).
À PARTIR DE 4 ANS.



Après la fête

Sur le bandeau de couverture, la citation du pape de la french touch Laurent Garnier. « *Un ami en commun lui a fait passer mon livre, et il a eu la gentillesse de m'écrire ces mots élogieux.* » Ancien DJ puis restaurateur, Gabriel Bouvet publie, à 56 ans, son premier roman. Le déclic remonte à quelques années, après la lecture de *Vernon Subutex* de Virginie Despentes. Comme chez l'autrice, la musique est plus qu'un décor : elle raconte une époque, un rapport au monde. ■ Avec *Larsens*, le Nantais replonge dans la fin des années 1990 à travers les dérives sentimentales et psychotropes d'une DJ trentenaire. Autobiographique ? « *Non !* » Sans spoiler, le livre bifurque vers le polar, loin des codes de l'autofiction que l'auteur dit regarder avec lassitude. « *Je suis en saturation des histoires de chacun* », glisse-t-il, revendiquant une misanthropie face à l'individualisme contemporain. C'est ce qui donne au roman sa tonalité particulière : derrière la vague nostalgie des nuits électroniques (et leurs excès), affleure le regard désabusé d'un narrateur qui semble observer tout ça depuis une époque bien plus sombre – la nôtre. Noir sans être poseur, *Larsens* impressionne par son écriture travaillée. Gabriel Bouvet dit pouvoir passer plusieurs semaines à peaufiner une phrase, tandis que la bande-son du livre – de Bill Evans à Daft Punk – semble, elle, couler de source. Et Laurent Garnier ? « *Un morceau était cité dans une première version, mais quand j'écris, je coupe beaucoup...* » ■ Matthieu Chauveau

LARSENS, GABRIEL BOUVET (ÉDITIONS LES CAILLOUX).



© MÉMOIRES D'ÉLÉPHANTS



© KOSTAR

Énorme !

L'idée est née il y a 46 ans, le jour où Jean-Paul Sidolle se retrouve face à l'éléphant Fritz ! C'est l'animal du cirque Barnum & Bailey, abattu en 1902 et naturalisé pour être présenté à Tours dans les anciennes écuries du Musée des beaux-arts. Sidolle prend conscience du danger de la disparition des éléphants. Il demande aux artistes qu'il rencontre de dédier symboliquement une œuvre pour participer à leur protection. Il développe un consciencieux travail d'artiste-collectionneur. Cela donne aujourd'hui un catalogue impressionnant regroupant 952 pensées créatrices d'artistes ayant accepté de participer au projet. Très éclectique, on y trouve des œuvres ou dédicaces de Fabrice Hyber, Orlan, Jean Marais, Annette Messager... Le livre est le projet le plus volumineux et le plus généreux de l'année (1 192 pages, 1 kg 300). Vendu à un prix dérisoire, on le trouve à Nantes à la Librairie des Machines et à La Vie Devant Soi et, à Rennes, au Frac Bretagne. ■ CC

ÉLÉPHANTART, JEAN-PAUL SIDOLLE
(ASSOCIATION MÉMOIRES D'ÉLÉPHANTS).



Théâtre National de Bretagne
 Direction Arthur Nauzyciel
 1 rue Saint-Hélier, Rennes
 02 99 31 12 31

DÉCOUVREZ LA SAISON 2026 – 2027

THÉÂTRE

SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE

Arthur Nauzyciel

LE SERMENT D'EUROPE

Wajdi Mouawad

LE SILENCE

Lorraine de Sagazan

SENSIBILITÉS

Tania de Montaigne

AIMER ÊTRE AIMÉ

Madeleine Louarn / Bernardo Montet

7 MINUTES

Maëlle Poésy

APRÈS NOUS, LES RUINES

Lena Paugam

RIEN N'EST SU

Audrey Bonnet

KOTATSU

Pascal Rambert / Oriza Hirata

MADAME DE SADE

Stanislas Nordey

CABARET TÉHÉRAN

Gurshad Shaheman

DEVENIR REFUGE

Patricia Allio

TAGLIT – DROIT DU SANG

Winter Family

BUCHETTINO

Chiara Guidi

QUI C'EST CELUI-LÀ

Valérian Guillaume

CE SOIR J'AI DE LA FIÈVRE ET TOI TU MEURS DE FROID

Julien Lewkowicz

DURASSIC PARK

Marie-Noëlle

LES PARAVENTS

Arthur Nauzyciel

BARBARA (PAR BARBARA)

Marie-Sophie Ferdane / Emmanuel Noblet



FACE À LA MÈRE

Jean-René Lemoine / Guy Cassiers

ARCHIVES OF FEELINGS

Gisèle Vienne / Marie NDiaye

LES CORPS INCORRUPTIBLES

Aurélia Lüscher

AU GRAND PASSAGE

Aurélia Lüscher

L'AMANTE ANGLAISE

Émilie Charriot

LA TRILOGIE DES MONSTRES

Nicolas Petisoff / Denis Malard

L'AVENIR DES REFLETS

Lazare / Vita Nova

L'HORS-PRÉSENCE

Tiphaine Raffier

BUNKER

Marion Siéfert

DREAMERS #3

Pascal Rambert

JEUNE PUBLIC

MAISON LOU(P)

Oumrata Konan

BUCHETTINO

Chiara Guidi

MUSIQUE

SONGS FROM THE NORTH COUNTRY

Les Musiciens de Saint-Julien /

François Lazarevitch / Rosemary Standley

I-330

Flore Benguigui & The Sensible Notes

GIBRALTAR,

IDENTITÉS RÉCONCILIÉES

Abd Al Malik

DANSE

PERFORMANCE ARTS VISUELS

UNDER/GROUND

Collectif FAIR-E / CCNRB

DANSER ENSEMBLE

Alice Davazoglou

FLAMING CREATURES

Latifa Laâbissi

JEAN-ROMUALD,

UN GARÇON DE SON ÂGE

Mickaël Phelippeau

IN THE MIST

Chou Tung-yen

LES LIMBES

Étienne Saglio

AN ACCIDENT / A LIFE

Marc Brew & Sidi Larbi Cherkaoui

TOURMENTE

Étienne Saglio

THE SEA IS HISTORY

Betty Tchomanga

ANTICHAMBRE,

POÈME VISUEL ET MUSICAL

STEREOPTIK

L'ART DE VIVRE

Clédat & Petitpierre

SILENCE

Lucie Antunes / Mathilde Monnier

FEIJOADA

Calixto Neto

MIRAGE

Damien Jalet / Kohei Nawa



Découvrez toute
la programmation
sur T-N-B.fr

L'ÉTÉ DES FESTIVALS



DOSSIER RÉALISÉ PAR MATTHIEU CHAUVEAU ★ AVEC HÉLÈNE FISZPAN,
FABIENNE OLLIVIER ET PATRICK THIBAUT

L'été 2026 pourrait être chaud, même très chaud, annoncent les climatologues... Une raison de plus – s'il en fallait une – pour profiter des concerts et spectacles au grand air. Alors *Kostar* te guide dans les meilleurs festivals du Grand Ouest.



FRITERIE MON AMI.E © KALIMBA

L'été commence aux Tombées

Cette année, *Les Tombées de la Nuit* quadrillent Rennes et sa métropole avec un ancrage fort dans le quartier de Maurepas, pour porter l'art au-delà du centre-ville. On y croise notamment *Newroz*, première création solo de l'acrobate franco-kurde Bahoz Ternaux, qui interroge le racisme ordinaire. *Les gros patinent bien*, Molière du théâtre public 2022, déploie un cabaret clownesque hilarant jouant Jules Verne chez Laurel & Hardy. Le Toulousain Pierre Rigal complète les têtes d'affiche avec *R.onde.s*, hommage à la danse en cercle et à la transe collective. Parmi la vingtaine de propositions, on se régale aussi de road-frite nordiste (*Friterie mon ami.e*), de flash mob techno (*Portrait de famille*) et de déambulation au féminin (*Les parts manquantes*). Jusqu'au bal carnavalesque entre krump, drag et vaudou de Johanna Rocard et la DJ Amandine Braud en clôture. ■

LES TOMBÉES DE LA NUIT, RENNES, 30 JUIN AU 5 JUILLET.



MIKI © FRANKIE & NIKKI

RETOUR VERS LE FUTUR

Lenny Kravitz, Vanessa Paradis (ils ne viennent pas le même soir...), Ben Harper et même... Matmatah. Le parc du château de Port Mulon forme une faille spatio-temporelle début juillet à Nort-sur-Erdre. Nostalgiques des années 1990, ces têtes d'affiche sont pour vous ! Mais *La Nuit de l'Erdre* prouve qu'il est aussi un festival bien de son temps avec deux pointures des musiques urbaines, Orelsan et Damso, tout en gardant un œil attentif à la scène émergente. Honneur aux femmes avec de jeunes chanteuses aux styles aussi évidents que leurs prénoms : Billie, qui a trouvé sa voie, et surtout sa voix (claire, fouguese), dans la fratrie Chedid ; l'énergique Maureen, étoile montante du dancehall ; Marianne pour faire le plein de chanson poétique... et, bien sûr, notre coup de cœur Miki. ■

NUIT DE L'ERDRE
NORT-SUR-ERDRE, 2 AU 5 JUILLET.



DAVID WALTERS © HUGUES DOËRR

DÉPAYSEMENTS GRATUITS

Partir loin sans quitter sa ville ? C'est un peu la promesse des festivals gratuits qui rythment l'été. Dans les espaces publics de Rennes, *Transat en Ville* nous balade du Nordeste brésilien de Forró na chuva à l'afro-trip-hop d'Okali, en passant par le groove créole de David Walters. Même goût du dépaysement à Nantes avec *Aux Heures d'Été*, fidèle à son exploration des musiques et cultures du monde (concerts dans les douves du Château, mais aussi contes, ciné en plein air...). À Brest, les *Jeu-dis du Port* transforment les quais en escale poétique avec Bertrand Belin en tête d'affiche (et David Walters, ici aussi au rendez-vous). Tandis qu'à Angers, le jardin des Beaux-Arts accueille des artistes de tous horizons, du rock à la world, avec *Tempo Rives*. Autant de preuves que la curiosité culturelle ne dépend pas du prix du billet ! ■

TRANSAT EN VILLE, RENNES, 11 JUILLET AU 22 AOÛT.

AUX HEURES D'ÉTÉ, NANTES, 7 JUILLET AU 7 AOÛT.

LES JEUDIS DU PORT, BREST, 30 JUILLET, 6 AOÛT ET 13 AOÛT.

TEMPO RIVES, ANGERS, 16 JUILLET AU 7 AOÛT.

ANGÉLIQUE KIDJO © DR



YASMINE HAMDAN © YLIAS WAO

LE JAZZ EN PARTAGE

Le jazz et Vannes, c'est une longue histoire. Héritier de *Jazz à Vannes* dans les années 1980, *Vannes Échos Jazz* poursuit aujourd'hui l'aventure avec une formule gratuite et ouverte à tous les publics. Une philosophie que résume bien la venue de Thomas Dutronc (vendredi 10 juillet), qui revisite les grands standards entouré d'un groupe de haut vol. Nul doute que le chanteur appréciera également le concert qui le précède : la rencontre entre les guitaristes Stochelo Rosenberg et Gwen Cahue, dignes héritiers de Django Reinhardt. Le lendemain, changement de latitude avec deux figures majeures des musiques du monde : la grande (Grammy Awards pour preuve) Angélique Kidjo et Les Amazones d'Afrique, collectif panafricain qui fait dialoguer engagement et énergie festive. ■

VANNES ÉCHOS JAZZ
JARDIN DES REMPARTS
ET OFF DANS LES CLUBS, VANNES,
7 AU 11 JUILLET.



GAËL FAYE © JÉRÉMY BEAUDET

MUSIQUES VOYAGEUSES

Voyageur par excellence, le festival *Les Escales* amorce un nouveau chapitre avec l'arrivée de son directeur Yann Bieuzent. Cette année, le voyage commence avec plusieurs artistes français incontournables : l'esthète pop Benjamin Biolay dont les chansons s'abreuvent de plus en plus aux musiques latino ; le grand conteur Gaël Faye, éternel exilé de son *Petit Pays* meurtri ; Thylacine, le plus nomade des musiciens électro... Côté international, on attend avec impatience la reine de l'afro-pop Fatoumata Diawara (Mali), les légendes du rock planant Archive (Grande-Bretagne) ou la figure de l'indie-pop libanaise Yasmine Hamdan. Grande nouveauté : le dimanche, place à une programmation en journée, dansante et familiale, avec notamment Ino Casablanca et son savant mélange de rap et d'influences nord-africaines. ■

LES ESCALES SAINT-NAZAIRE, 24 AU 26 JUILLET.

Laure Baert

BAROQUE POUR TOUS

Laure Baert mène une belle carrière de soprano. Depuis 2020, la chanteuse est aussi la directrice artistique du *Festival de Sablé*. Avec elle, le festival de musique baroque s'est formidablement ouvert aux autres musiques et à tous les publics.

INTERVIEW ★ PATRICK THIBAUT



© DR

Quelle est votre définition de la musique baroque ? ■ Le baroque permet de se connecter à ses émotions premières et instantanées. C'est une musique éternellement inventive, attractive, profonde, sincère, spontanée, enthousiasmante. Très moderne, elle est connectée à l'audace des artistes d'aujourd'hui.

Comment présentez-vous *Le festival de Sablé* ? ■ Grâce à sa longévité (48 ans), le festival est ancré sur son territoire. Il se réinvente et se remet en question pour pouvoir continuer à exister en progressant. Il s'agit de concilier excellence artistique et ouverture au plus grand nombre.

Ce qui frappe, c'est effectivement l'ouverture du festival depuis votre arrivée... ■ Il y a à la fois l'ouverture stylistique et l'ouverture aux publics. On confronte des univers parfois différents mais complémentaires. Je ne veux pas faire du nouveau pour faire du nouveau. Je garde aussi des œuvres profondément baroques et toute la partie spirituelle.

Parmi les concerts en accès libre de cette édition, lequel recommandez-vous chaudement ? ■ Pour l'ouverture aux publics, j'aime l'idée du spectacle en extérieur.

Disons *Cello 360 Break*, l'association de la grande école française du violoncelle (Christian-Pierre La Marca) avec le danseur de breakdance Link Le Neil. Le spectacle tourne dans les plus grandes salles du monde, on est très heureux de l'offrir. ■

«LE BAROQUE PERMET DE SE CONNECTER À SES ÉMOTIONS PREMIÈRES ET INSTANTANÉES.»

Qu'est-ce qui est le moins classique dans votre programmation ? ■ *Alfonsina* de la Cappella Mediterranea, un concert de musiques du monde alors que ce sont des artistes spécialistes de musique baroque. Ils jouent des chansons populaires d'Amérique du Sud sur des instruments modernes. Un hommage aux femmes, accessible et intime. Un moment de grande humanité et le plus grand « pas de côté » du festival.

Une artiste directrice artistique, qu'est-ce que ça change ? ■ Une manière de recevoir les artistes dont on prend grand soin car ils font le tour du monde. On leur offre un moment pour se poser et prendre leurs marques dans les lieux. Une vision globale de la place de la voix dans la programmation. La voix est l'instrument qui parle le plus à tous et j'aime qu'elle soit l'expression complète de tous les sentiments humains.

Nemanja Radulović en ouverture, c'est un cadeau ? ■ Après une résidence de 3 jours, ce sera la première date d'une tournée internationale qu'on a initiée. L'aboutissement de 3 ans de travail et d'efforts pour obtenir cette présence merveilleuse. Nemanja est un artiste exceptionnel. Sa vision des 4 Saisons de Vivaldi sur instruments modernes est au-delà de la musique. C'est une grande humanité qu'il offre au monde. Et c'est ce message de partage et d'accessibilité que je veux faire passer. ■

FESTIVAL DE SABLÉ, ARTS BAROQUES,
SABLÉ-SUR-SARTHE, 19 AU 22 AOÛT.



EXPOSITION

Musée Joseph-Denis / Beaufort-en-Anjou (49)

Artiste invitée, Élisabeth Fache

Renseignements
02 41 80 26 87 /
3museesinsolitesengnion.com



anjou



BEAUFORT
EST. 1881

LANOUELLEVAGUE.ORG



© FIFOU

EXCEPTION FRANÇAISE

« *Le rock français, c'est comme le vin anglais* », disait un certain John Lennon. Parfois (trop rarement), une anomalie vient contredire cette assertion. La dernière en date est certainement Feu! Chatterton. Dès ses débuts, il y a déjà quinze ans, le groupe a surpris avec sa formule mêlant références anglo-saxonnes (Television, le Velvet...) et goût des lettres, de Lautréamont à Apollinaire. Mais ce qu'on n'avait pas forcément vu venir, c'est qu'Arthur Teboul et sa bande allaient conquérir un public bien plus large que quelques rockeurs lettrés, du genre à fréquenter le très chic lycée Louis-le-Grand, où le groupe s'est rencontré. Depuis *Palais d'argile*, excellent troisième album produit par Arnaud Rebotini, ils sont même devenus de véritables bêtes de scène. Alors *Allons voir* – comme le dit l'hymne fédérateur issu de leur nouvel album *Labyrinthe* – Feu! Chatterton cet été dans un festival près de chez nous ! ■

POUPET, SAINT-MALO-DU-BOIS, 1^{ER} JUILLET.

NUIT DE L'ERDRE, NORT-SUR-ERDRE, 2 JUILLET.

FRANCOFOLIES, LA ROCHELLE, 14 JUILLET.

VEILLES CHARRUES, CARHAIX, 19 JUILLET.

V AND B FEST', CHÂTEAU-GONTIER, 20 AOÛT.

ROI ARTHUR, BRÉAL-SOUS-MONTFORT, 23 AOÛT.

LE LIBERTÉ, RENNES, 25 NOVEMBRE.

ZENITH DE NANTES, 15 DÉCEMBRE
ET 4 FÉVRIER 2027.

BREST ARENA, 20 DÉCEMBRE.



FONTAINES D.C. © IFUCKTOKYO

FONTAINE DE JOUVENCE

La fidélité, ça paie. Dès 2019, alors que les Fontaines D.C. étaient plus identifiés par les critiques que le grand public, *La Route du Rock* les invitait au Fort de Saint-Père. Rebelote en 2022. Aujourd'hui, les Irlandais envoûtent les salles du monde entier avec leurs vrais hymnes indé – un tour de force en 2026... Et signent leur unique date estivale française au festival malouin ! Un symbole fort pour un événement qui continue de défendre le meilleur de la scène indépendante. La preuve avec une affiche qui réunit l'élégance intemporelle de The Divine Comedy, les déflagrations de Mogwai, le dandysme cabossé de Baxter Dury ou l'electroclash frondeuse de Peaches. Sans oublier trois voix singulières et d'autant plus précieuses : la pop oblique de Cate Le Bon, le folk énigmatique d'Aldous Harding, le rock arty de Kurt Vile. ■

LA ROUTE DU ROCK

FORT DE SAINT-PÈRE ET SAINT-MALO, 12 AU 15 AOÛT.

JOYEUX ANNIVERSAIRE QUAND MÊME

Pas de *Scopitone* cette année ? Merci, une fois de plus, les coupes budgétaires de la Région Pays de la Loire. Qu'à cela ne tienne : Stereolux a une autre bonne raison de faire la fête. La salle nantaise célèbre ses 15 ans avec 5 jours de concerts, d'arts numériques et de rendez-vous insolites. Parmi les temps forts, un retour symbolique à L'Olympic, son illustre ancêtre, où résonneront la superbe chanson matinée de latin jazz et de R'n'B de Gildaa, la pop futuriste de Kabeaushé... À cela s'ajoutent une carte blanche au duo Pamela, une expo réunissant 8 artistes numériques internationaux, un dancefloor ludique à ciel ouvert, une conférence pour imaginer la culture dans 15 ans... Et même une grande soirée électro avec notamment Miley Serious et Lou Nour.

Esprit *Scopitone* n'es-tu pas, finalement, un peu là ? ■

STEREOLUX FÊTE SES 15 ANS. STEREOLUX, LES NEFS ET L'OLYMPIC, NANTES, 16 AU 20 SEPTEMBRE.



PAMELA © PAMELA



BILAL HASSANI © THEO-PAUL DUFOUR



SAM SAUVAGE © DR

SILLAGE DE L'ÉTÉ

Avant d'en finir avec les festivals d'été, vous reprendrez bien quelques *Baisers Iodés* ?

Le festival, propulsé par la Nouvelle Vague à Saint-Malo, propose depuis 2018 d'entrer en automne accompagné-es d'artistes qui font la scène française d'aujourd'hui.

Un événement défricheur par lequel les grands noms actuels sont déjà passés :

Clara Luciani, Eddy de Pretto, Zaho de Sagazan, Pierre de Maere...

L'occasion cette année pour Bilal Hassani de présenter ce qui sera son tout frais nouvel album. Sam Sauvage vient aussi jouer de son inimitable déhanché, avec lunettes noires et cheveux en pétard de rigueur. À voir également, Camille Yembe (pop) et LinLin (rap), deux artistes qui commencent à faire parler d'elles. Ou encore Juste Shani, programmée en 1^{ère} partie du show d'Aya Nakamura au Stade de France en mai s'il vous plaît ! ■

BAISERS IODÉS LA NOUVELLE VAGUE, SAINT-MALO, 25 ET 26 SEPTEMBRE.



LA PLAYLIST DE L'ÉTÉ

Vous avez apprécié notre playlist anniversaire dans le *Kostar* 100!
Alors, pour se tenir au courant de l'actualité musicale sur le territoire, on remet ça.
Peut-être même qu'on va continuer.

MATTHIEU CHAUVÉAU

Un jour j'ai disparu, chante Dominique A dans son nouveau single, comme une réminiscence de ses débuts. Disparaître pour mieux revenir, s'affirmer en tant qu'artiste et être enfin soi-même, c'est tout ce qu'on souhaite à Coconut, dont la release party du premier album m'a mis une énorme claque au printemps. De la pop dans ce qu'elle a de plus ouvragé (harmonies à foison, art éternel du couplet-pont-refrain...) qui voisine idéalement avec les compositions douces-amères de Vain, poétiques d'Ellie James et soigneusement rafistolées de Teenage Bed. Mais, cet été, on écoute surtout

deux nouvelles voix qui fichent le frisson, évidemment l'Angevine CJ Beth qu'on voit un peu partout (même dans l'émission TV *The Voice*) et surtout l'inclassable Liouba Frydman, sorte de cousin-e brestois-e d'Antony Hegarty/Anohni (merci la Carène pour le filon). Certes, cette playlist se termine avec une grande douceur en compagnie du violoncelle de Cécile Lacharme, mais il n'en fallait pas moins pour se remettre de la noise fiévreuse de Trainfantome, des envolées quasi strokiennes de Levitation Free, de la new-wave sur ressort de ScreenTest et de l'hyperpop hyper électro de Cinae. ■



1 / **Dame Soleil**
Coconut
2025 - 3:42



2 / **Cotton Babe**
Levitation Free
2026 - 3:04



3 / **Un jour j'ai disparu**
Dominique A
2026 - 5:17



4 / **L'amour est un mythe**
Vain
2025 - 3:22



5 / **Take Me Close**
Liouba Frydman
2025 - 2:43



6 / **Here The Mermaids Play**
Trainfantome
2026 - 3:03



7 / **Woman**
CJ Beth
2026 - 3:09



8 / **Normopathe**
ScreenTest
2026 - 2:26



9 / **La tête en bas**
Ellie James
2026 - 2:51



10 / **angrrl**
Cinae
2025 - 5:15



11 / **Trompe L'œil**
Teenage Bed
2026 - 2:39



12 / **Songe**
Cécile Lacharme
2026 - 4:05



**SCANNE LE QR CODE
POUR ÉCOUTER
LA PLAYLIST
DE L'ÉTÉ**



12.08
15.08

SAINT-MALO

LE FORT DE SAINT-PÈRE
LA NOUVELLE VAGUE
LA PLAGE DE BON-SECOURS

FONTAINES D.C.

ALDOUS HARDING
BAXTER DURY
CATE LE BON • DARKSIDE
THE DIVINE COMEDY
DITZ • DRY CLEANING
GURRIERS • JUST MUSTARD
KURT VILE & THE VIOLATORS
MARIE DAVIDSON LIVE
MOGWAI • MOIN
PEACHES • SMERZ
SPRINTS

ALICE COSTELLOE • BARELY LIT PATH DJ
BIBI CLUB • BIG WETT • CHEST.
CIEL • CORTISA STAR
ELIAS RØNNENFELT • THE FEMCELS
FRIKO • HELEN ISLAND • HORSEGIRL
LAEL NEALE • MARK KNEKELHUIS DJ
ULRIKA SPACEK • WOLFÏN DJ

JEAN-LOUIS MURAT : PHOTORAMA.
UNE EXPOSITION DE **FRANK LORIOU**
POWER TRIO & DUO.
UNE CONFÉRENCE DE **CHRISTOPHE BRAULT**

LA ROUTE DU ROCK

34^E COLLECTION ÉTÉ 2026

FESTIVAL DES SABLES 2026 / 34005273-009329 / LA CONTÉE

Design : E3 Agence

ARTS BAROQUES

FESTIVAL
19 > 22 AOÛT 2026 **DE**
SABLÉ SABLÉ-SUR-SARTHE

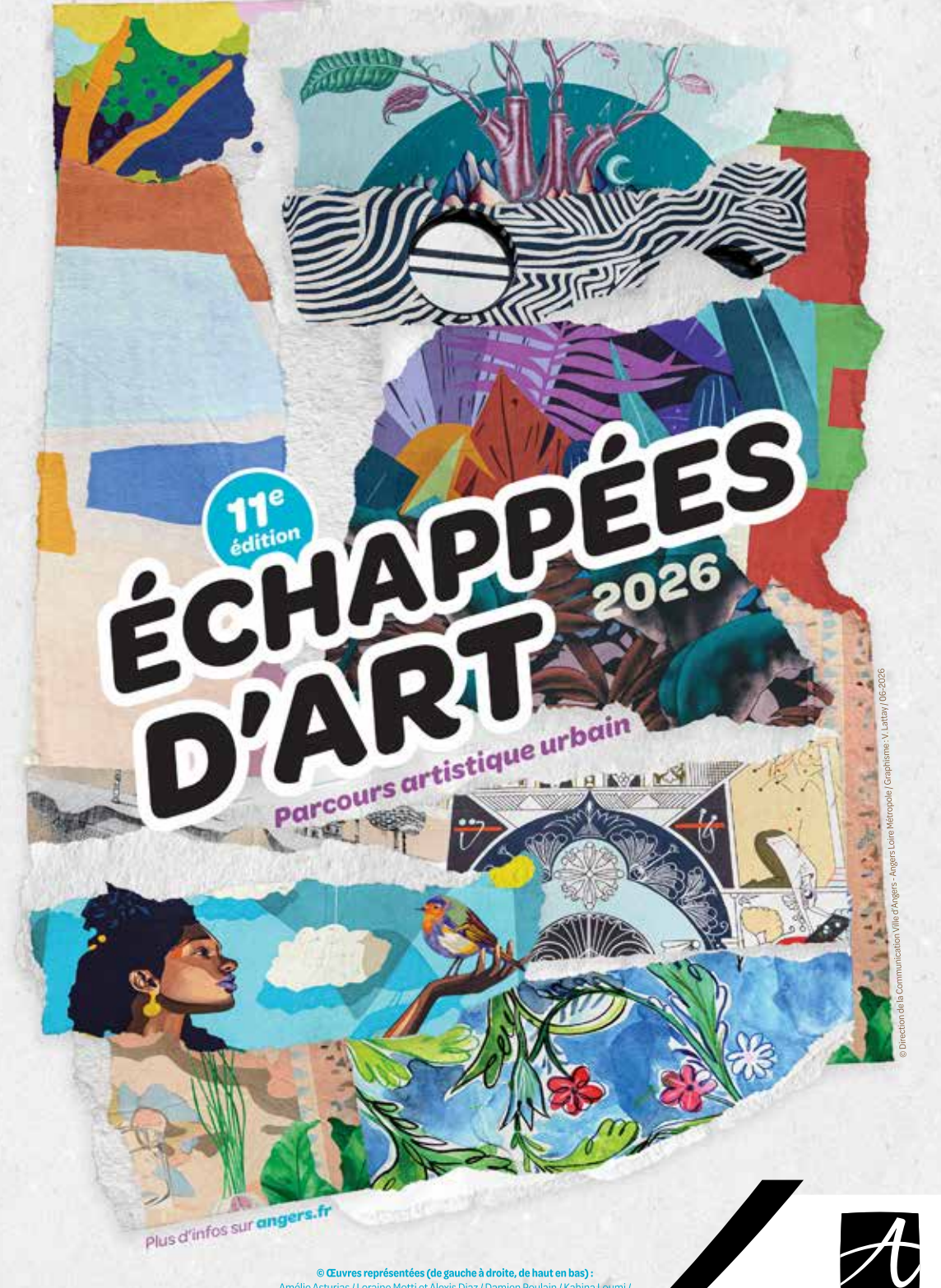
NEMANJA RADULOVIĆ
& DOUBLE SENS
A NOCTE TEMPORIS
ZUTANO BAZAR
LES ARGONAUTES
CAPPELLA MEDITERRANEA
WILLIAM SHELTON, ALICE TROCELLIER
& LÉO BRUNET
BENJAMIN NARVEY
ENSEMBLE JUPITER
JEAN RONDEAU
ENSEMBLE JACQUES MODERNE
CHRISTIAN-PIERRE LA MARCA
& LINK LE NEIL
AEDES

www.festivaldesable.fr

Sablé
Le Département

PREFET DE LA REGION PAYS DE LA LOIRE
Le Département

Sarthe
Le Département



11^e édition

ÉCHAPPÉES D'ART

2026

Parcours artistique urbain

Plus d'infos sur angers.fr

© Œuvres représentées (de gauche à droite, de haut en bas) :
Amélie Asturias / Loraine Motti et Alexis Diaz / Damien Poulain / Kahina Loumi /
Phayam Production / Julien Colombier / Daniel Munoz / ALI et Mioshe (ADAGP) /
Collectif La Douceur / Pastel / Camille Chastang (ADAGP)

© Direction de la Communication Ville d'Angers - Angers Loire Métropole / Graphisme : V. Lartar / 06-2026



UN ÉTÉ DARE D'ART



★ DOSSIER RÉALISÉ PAR ★ CHRISTOPHE CESBRON,
ILAN MICHEL, FABIENNE OLLIVIER, LÉA RUIZ, PATRICK THIBAUT.

L'été ralentit le temps et nous permet de vagabonder. *Kostar* propose un été dare d'art, soit le circuit des meilleures expositions à découvrir sur un très large territoire.

Le Voyage à Nantes évidemment, *Exporama* à Rennes, de très belles expositions à Angers qui tire son épingle du jeu. Brest évidemment, la Bretagne, la Vendée... chez Fabrice Hyber, Château-Gontier... C'est reparti.



« LA SERRIE, PAYSAGE BIOGRAPHIQUE DE MES PARENTS » © FABRICE HYBER

DANS LA VALLÉE (OH-OH)

Depuis les années 1990, Fabrice Hyber sème une forêt au sud de la Vendée, dans les paysages de son enfance. Trente ans plus tard, 700 000 arbres composent cette œuvre vivante et évolutive, ouverte au public pour la première fois à l'occasion de ce festival organisé par le Centre Pompidou. À Mareuil-sur-Lay-Dissais, les petites halles sont devenues « l'écho de la forêt ». Elles accueillent une petite dizaine d'œuvres vidéos, sonores, textiles racontant notre relation à l'environnement. Le parcours se prolonge jusqu'à l'église de Château-Guibert, réhabilitée par l'artiste et recouverte d'une immense peinture de 1 300 m² : un déploiement de racines et de dessins du sol jusqu'aux voûtes. Cette « forêt de dessins et de peintures » matérialise la circulation des voix dans un édifice à l'acoustique angélique. Projections, concerts et rencontres célèbrent les liens entre art et écologie. ■

HORS PISTES / HORS CHAMPS. LA VALLÉE AVEC FABRICE HYBER FESTIVAL PLURIDISCIPLINAIRE, CHÂTEAU-GUIBERT, LA VALLÉE ET MAREUIL-SUR-LAY-DISSAIS, 1^{ER} AU 13 JUILLET.

NE PAS PERDRE DE VUE LA TERRE

Le Voyage à Nantes ouvre un nouveau cycle, celui des éléments. D'abord, la terre. Puis, pour les années suivantes : l'eau, l'air et le feu. Comme s'il était de plus en plus nécessaire de s'appuyer sur une théorie simple, physique, poétique pour retrouver des ancrages sensibles avec l'essentiel : soi, le monde, la nature, le cosmos...

TEXTE ★ CHRISTOPHE CESBRON



LOUIS GUILLAUME, ESQUISSE NOTRE DIT PAYS, 2026 © COURTESY DE L'ARTISTE

Le VAN, c'est chaque fois l'occasion de réinventer la ville. En faire découvrir la richesse, l'étrangeté, la multiplicité des approches. C'est aussi une façon géniale et douce d'ouvrir le territoire aux artistes, aux publics, à la réflexion.

Certains artistes s'intéressent à la matérialité de la terre,

sa texture, sa couleur, sa biologie. Ils en montrent la vitalité, la plasticité, la fragilité. Caroline Le Méhauté (Passage Sainte-Croix) recherche autour de Nantes différents types de terres (maraîchères, forestières, tourbe) pour en faire des sculptures à hauteur humaine dans des formes "premières" presque essentielles. Edgar Sarin construit, dans la Chapelle du Lycée Clemenceau, une architecture de bois et torchis qui accueille toute une série d'objets... Son approche se déploie comme un chantier vernaculaire où une vie "primitive" semble s'organiser. Barbara Schroeder implante dans le Jardin Extraordinaire six grandes colonnes réalisées en bouses de vache, terre, ouate, ciment, dans lesquelles des graines germent et se développent. Humbles, discrètes, tels des vestiges en transformation, elles habitent l'espace de leur rêve végétal.



BARBARA SCHROEDER, ESQUISSE LES MISTÉRIEUSES, 2026 © COURTESY DE L'ARTISTE



CAROLINE LE MÉHAUTÉ, NÉGOCIATION 95 – DÉCOLONISER LES IMAGINAIRES, 2018. © COURTESY DE L'ARTISTE



EDGAR SARIN, PROTOTYPE – CONSTRUCTION MODULAIRE BOIS ET TORCHIS – PRODUCTION LE VOYAGE À NANTES
© PHILIPPE PIRON / LVAN

C'est souvent l'histoire de la ville qui génère les projets artistiques.

Dominique Petitgrand redonne présence à la Loire (Square Daviais) par un dispositif sonore aussi discret que performant. Louis Guillaume remplace la Tour (explosée) des Espagnols du Château, par un immense palmier Phénix réalisé en métal, corde et résine de pin. Ali Cherri s'intéresse à l'histoire des anges musiciens de l'Église Saint-Nicolas : il questionne les notions de pesanteur et de sacré. Place Graslin, le génial Théo Mercier propose une installation théâtrale spectaculaire. Il fait surgir du sol d'énormes fossiles de sable, des gravats et des automobiles qui diffusent des airs d'opéra transformés !



© THÉO MERCIER, FOSSIL OPERA, ESQUISSE - LE VOYAGE À NANTES 2026

Les artistes questionnent notre façon d'habiter le monde, de le transformer, de l'abimer ou d'en prendre soin. Dans une ancienne volière du Jardin des Plantes, transformée en théâtre optique, Pierrick Sorin balaie, amasse les feuilles mortes avant d'y mettre le feu... Jouant avec l'architecture de la crypte de la Cathédrale, les vidéos d'Anne Charlotte Finel mettent en lumière l'impact des infrastructures humaines sur la vie du monde animal... ■

Sophie Lévy

DÉPLACER LE REGARD

Après avoir dirigé des musées, dont le Musée d'arts de Nantes, Sophie Lévy a pris la direction du Voyage à Nantes début 2025. C'est donc sa première programmation de l'événement estival, pour lequel elle initie un cycle de 4 ans consacré aux éléments. La terre, avant l'eau, l'air et le feu.

INTERVIEW / PATRICK THIBAUT ★ PHOTO / © THOMAS LOUPRE - LVAN

Le Voyage à Nantes été dure depuis longtemps, comment ferez-vous pour le ré-enchanter ? ■ On fait semblant de ne rien changer mais il y a déjà des modifications. Les dates sont les mêmes, les lieux souvent aussi mais, à y regarder de plus près, il y a l'arrivée des thématiques et un changement d'esthétique qui va apparaître. Une manière un peu différente de regarder la ville, plus sous l'angle de la poésie que du choc.

Pourquoi ce cycle de 4 ans autour des éléments ? ■ Je trouve intéressant de parler de cette question du vivant, du rapport avec l'environnement autrement que sous le prisme de l'écologie. Nantes est une ville qui m'a frappée pour son lien à la lumière, son rapport à l'eau, la nature, plus que pour son caractère urbain. Encore directrice au Musée d'arts, lorsque j'ai programmé l'exposition *Poirier*, le rapport à la terre comme réceptacle des générations passées s'est imposé à moi.

« NANTES EST TOUJOURS PARTANTE POUR LES AVENTURES. »

Si je vous demande d'évoquer Nantes en trois mots ? ■ Fluide, parce que son identité n'est pas claire. Nantes a une attitude assez souple vis-à-vis des choses. Elle n'est pas statique, elle est mouvante. Il y a les vents, des courants, les marées... Ensuite, je dirais pudique ou discrète. Ici, on ne vous dit pas les choses, il faut les deviner. Enfin, un côté équilibré. Nantes fait attention, ce qui lui évite de faire de graves erreurs. Nantes est toujours partante pour les aventures.

L'ex-directrice du Musée d'arts considère-t-elle le Voyage à Nantes comme un musée à ciel ouvert ? ■ Pas du tout. Le musée est patrimonial. C'est un espace clos qui vous prépare à l'expérience artistique. Il est conçu pour protéger les œuvres et les visiteurs de l'extérieur. La ville, c'est le contraire. Quand vous y installez des œuvres, le passant n'est pas préparé. C'est plus proche d'une scène de théâtre, les œuvres apparaissent et disparaissent. Prenons l'expérience de l'an passé avec la colonne Louis XVI. Ça allège la question de la responsabilité : on peut tous être irresponsables le temps d'un été pour regarder la ville différemment.

Quel est pour vous le voyage idéal ? ■ En voyage, ce que j'aime, ce n'est pas de voir des choses jamais vues. L'essentiel, c'est m'alléger de tout. Je ne suis plus moi-même, mon état d'esprit devient flottant, tout devient plaisir, rien ne pèse. Quand vous regardez une œuvre, c'est un peu pareil : vous entrez dans une forme de dialogue en vous libérant. *Le Voyage à Nantes*, c'est aussi ça. Un rayon de soleil. On invite tout le monde à partir pour un léger déplacement, une expérience, regarder la ville autrement. À Nantes, vous allez vivre les choses. C'est une zone d'expérimentation artistico-naturelle qui permet un vagabondage intérieur.

Comment créer la surprise chaque année ? ■ Pour ça, on a des alliés en or, ce sont les artistes. Vous leur donnez un thème, vous leur proposez un ou deux lieux, vous les laissez faire et vous les aidez. Nous faisons comme



les jardiniers : on met le terreau, de l'eau... Et on est les premiers surpris. C'est génial.

Quelles sont les bonnes surprises de l'édition ? ■ Un mois avant l'ouverture, je ne sais pas et c'est ça qui est formidable. On réunit les conditions, on a nos fascinations mais on ne sait pas comment ça sera reçu. L'an passé, je n'avais choisi ni les œuvres, ni les lieux puisque c'était la programmation de Jean Blaise. J'ai eu beaucoup de surprises. On ne maîtrise pas tout.

« NANTES EST UNE VILLE JEUNE QUI N'EST PAS DANS LE RESSASSEMENT DU PASSÉ. »

Alors, quelle œuvre attendez-vous le plus ? ■ J'ai une grande curiosité pour le palmier de Louis Guillaume, dans les douves du Château. C'est un mélange de métal, de cordage, de résine. Ensuite, Ali Cherri au Musée Dobrée, je crois que ça va être très fort. Théo Mercier, place Graslin, je me représente assez bien ce que ça va donner.

En 2017 à votre arrivée, dans une interview pour *Kostar*, vous disiez « les projets

doivent être liés à l'histoire d'une ville et d'un lieu »... ■ La ville et ses caractéristiques dictent les projets. Puisqu'on n'a ni Tour Eiffel, ni Mona Lisa, il faut que le musée parle de la ville et que les œuvres du *Voyage à Nantes* révèlent sa singularité. Pareil en cuisine, on n'a pas de grande recette et c'est une chance. Nantes est une ville jeune qui n'est pas dans le ressassement du passé. On peut explorer une singularité changeante sans être obligé de passer par des recettes éculées.

À l'heure où la culture est attaquée, comment résiste-t-on ? La difficulté, c'est que l'art ne se démontre pas, il s'expérimente. Mais il a toujours survécu. Au moment du Covid, sans la possibilité de rencontrer l'autre et de faire des expériences autres qu'utilitaires, on dépérissait. L'être humain n'est pas fait pour être uniquement un corps. Peut-être faut-il initier des collaborations pour passer le moment qui est difficile et pas que dans la culture. Moins défendre sa maison que s'entraider, réfléchir davantage ensemble. Le milieu culturel ne l'a pas assez fait. ■

© ALBERT



DANS LES MONDES DE TOLKIEN

La tenture monumentale *Le Chant du Monde* est à Aubusson pour une grande exposition. Pendant ce temps, le musée Jean Lurçat d'Angers accueille un ensemble remarquable de tapisseries réalisées à partir des dessins de Tolkien. Écrivain, poète visionnaire, J.R.R. Tolkien dessinait également, proposant des illustrations des mondes qu'il inventait. Face à ses dessins, transposés en grand format par les "peintres cartonniers" et liciers d'Aubusson, on s'émerveille des couleurs. Emprunts de références nordiques, médiévales, japonistes ou art nouveau, nourris par un imaginaire vif, les dessins de Tolkien prennent, dans les couleurs et l'épaisseur de la laine et des soies, une dimension intemporelle. Les 16 grandes tapisseries plongent les enfants que nous étions (sommés) dans ce « monde du milieu » fantaisiste, parfois inquiétant, étonnamment délicieux.

Très bien pensée, l'exposition présente également, dans les salles du musée de la tapisserie contemporaine, l'ensemble des étapes de travail portées par les ateliers d'Aubusson, du dessin à la tapisserie. Passionnant. ■

AUBUSSON TISSE TOLKIEN

MUSÉE JEAN LURÇAT ET MUSÉE DE LA TAPISSERIE CONTEMPORAINE, ANGERS, 10 AVRIL AU 8 NOVEMBRE.



© MATHIEU LE GALL

PHOTO CHIMÉRIQUE

Une exposition magistrale se dévoile cet été à Brest, dans le cadre du quadricentenaire de la Marine Nationale. Artiste associé de la Comédie-Française jusqu'en 2025, le photographe Stéphane Lavoué découvre des coulisses encore influencées par la marine à voile tant dans l'organisation du travail que dans le vocabulaire et les traditions. « *Dans la salle Richelieu, on a l'impression d'être au fond d'un navire, il n'y a pas de lumière du jour, on perd la notion de temps, on rentre tôt le matin et on y sort tard le soir.* » L'idée lui vient de solliciter l'institution navale, histoire de voir si les rites observés sont toujours de mise sur les bateaux de la flotte actuelle. Il propose d'associer ses photos faites à bord d'une frégate, d'un sous-marin et d'un porte-avion à celles du Français pour faire résonner les deux univers qui finissent par se confondre de manière assez incroyable. Immersion immédiate au plateau des Capucins qui, quant à lui, fête ses 10 ans... ■

EXPOSITION NAVIRE AMIRAL, ATELIERS DES CAPUCINS, BREST, 12 JUIN AU 20 SEPTEMBRE.

EXPORAMA

Exporama – Un été d'art contemporain à Rennes joue la carte de l'ouverture. Au-delà des expos attendues au Musée des beaux-arts, à Maurepas, à La Criée, aux Champs libres et au FRAC, le parcours s'invite dans la rue et ouvre les portes des galeries ou encore de la prison Jacques Cartier.

TEXTE ★ ILAN MICHEL



LE HAREM (SIGNAL), 1969. HUILE SUR TOILE, 200 X 300 CM, COLLECTION PARTICULIÈRE
© HUGARD & VANOVERSCHELDE © ADAGP, PARIS 2026

AFFREUX, SALE ET MÉCHANT

Célèbre dans les années 1950, Roger Edgar Gillet (1924-2004) a exposé aux côtés de Georges Mathieu, Hans Hartung ou Pierre Soulages. Cette rétrospective retrace sa carrière à travers une soixantaine d'œuvres, dont certaines venues des États-Unis. Connu pour son abstraction lyrique aux matières boueuses, Gillet a une révélation en 1955 au Metropolitan de New York... un portrait d'évêque signé par Le Greco ! « *Devant la méchanceté de ce regard, je me suis dit qu'avec la peinture abstraite, on perdait quelque chose.* » ■

Le meilleur de son œuvre tient à son regard caustique sur les foules, masses grotesques inspirées des caricatures de Daumier et de James Ensor : un lupanar rempli de corps de sauterelles, un orchestre composé de monstrueux cloportes ou encore Le Club Méditerranée à Marrakech où des touristes en culotte courte contemplent la Medina avec bêtise. Grâce à l'appui de ses galeries, cette exposition marque une vraie renaissance pour celui qui affirmait : « *Je ne crois pas au scandale mais à la dérision.* » ■

ROGER EDGAR GILLET, LA GRANDE DÉRISION, MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE RENNES,
QUAI ZOLA ET MAUREPAS, 27 JUIN AU 20 SEPTEMBRE.

LE OFF OU UN CERTAIN REGARD

Dans un festival, il y a toujours des à-côtés. Des chemins de traverse, des endroits cachés. Voici quelques lieux d'*Exporama* à ne pas manquer.

■ **1) L'ancienne prison Jacques Cartier**, au sud de la gare. Parce que c'est un espace en devenir, futur lieu culturel et citoyen loin des bars à jeux et des tireuses à bière. Du 20 juin au 5 juillet, vous pourrez découvrir la création sonore de Marc-Antoine Granier parti à la rencontre des habitants et des personnes liées à la prison. À explorer casqué, allongé sur un transat. Le fonds communal d'art contemporain en profite pour sortir ses dernières acquisitions. Coup de cœur pour les falaises de schiste de la presqu'île de Crozon (450 millions d'années !) photographiées par Aurore Bagarry. ■ **2) Le Phakt**. Parce qu'il est caché sur la dalle du Colombier et que cette situation lui permet de prendre de la hauteur sur notre monde détraqué. Cet été, le duo Manon Riet & Thomas Portier présente un jeu vidéo dans lequel vous pourrez vous mettre dans la peau d'une tondeuse à gazon dans une banlieue pavillonnaire. ■ **3) Oniris**, parce que la galerie fête ses 40 ans – et ce n'est pas rien. Des grands noms de l'abstraction géométrique : François Morellet, « rigoureux-rigolard », Vera Molnar, qui faisait des algorithmes avec ses bâtons de pastel à 8 ans, Geneviève Asse (« l'air possède une couleur : Bleu : il prend tout ce qui passe ») et ceux qui réinventent les règles du genre... Nicolas Chardon et ses carrés tordus sur toile Vichy ou Carole Rivalin qui transforme des cartes IGN en expérience psychédélique. ■ **4) La galerie Jonathan Roze**. Parce qu'elle vient d'arriver à Rennes l'an dernier et défend une nouvelle génération de peintres trentenaires. Style néo-grec ou caravagesque pour François Malingrèy, Art Déco chez Julien Colombier ou inspiré des tissus du corps humain pour Rosalie Maillard. Cet été, la galerie passe au mail art : une trentaine d'artistes peignent des cartes postales de Rennes avant de les renvoyer à la galerie. ■



FONDS COMMUNAL D'ART CONTEMPORAIN
- COLLECTION 13 -
GOUBELIN © VINCENT GIRARD

**FONDS COMMUNAL D'ART CONTEMPORAIN
- COLLECTION 13, ANCIENNE PRISON
JACQUES CARTIER, RENNES,
19 JUIN AU 26 JUILLET.**

**MANON RIET & THOMAS PORTIER, SOUS
LE PHAKT - CENTRE CULTUREL COLOMBIER,
RENNES, 3 JUILLET AU 19 SEPTEMBRE.**

**ONIRIS 40 ANS, GALERIE ONIRIS,
RENNES, 13 JUIN AU 12 SEPTEMBRE.**

**ICI TOUT VA BIEN. NOUS PROFITONS
DU PAYSAGE, JONATHAN ROZE, RENNES,
1^{ER} JUILLET AU 12 SEPTEMBRE.**



CELINA ECEIZA,
UN NID EST UN FRUIT
QUI GONFLE, 2025.
VUE DE L'INSTALLATION
À LA 18^E BIENNALE
D'ISTANBUL.

PRENEZ SOIN DE VOUS

Prendre soin de l'autre, c'est l'expérience proposée par l'artiste argentine Celina Eceiza ! À travers une installation immersive conçue à partir de chutes de coton brut et de toile de jute teintées de couleurs primaires. Dans la grande salle du Frac, les grands tissus associent les motifs floraux aux silhouettes de maisons et aux figures stylisées évoquant les peintures aborigènes. Les visiteurs sont invités à s'allonger, lire, ralentir... Si le care et l'hospitalité traversent depuis longtemps l'art contemporain, ils prennent aujourd'hui une résonance particulière face aux formes croissantes d'exclusion et d'isolement. Une bulle d'utopie en plein cœur de l'été en somme, qui réveille le souvenir des tentes bricolées au fond du jardin. L'exposition est ponctuée de moments collectifs, à commencer par une initiation au tango argentin suivie d'un bal de Milonga le 27 juin au café-restaurant Choupiquant. ■

CELINA EICEZA, DORMANCE FRAC BRETAGNE, RENNES, 20 JUIN AU 20 SEPTEMBRE.



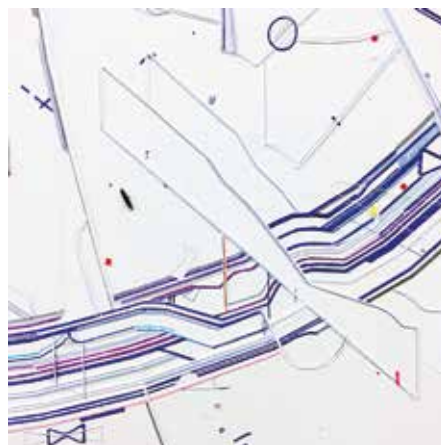
L'ARCHITECTURE DES RÊVES

Le Musée d'arts de Nantes consacre une magnifique exposition à Anne et Patrick Poirier qui investissent le Patio et la Chapelle de l'Oratoire d'un ensemble d'œuvres d'une inquiétante et fascinante beauté.

■ Né d'un rêve d'Anne Poirier, *La Cité des ombres* (conçue pour le Patio) s'inscrit comme un paysage fantomatique d'une étonnante blancheur. Telle une nécropole oubliée, elle se développe suivant le plan simplifié d'un cerveau labyrinthe recouvert d'un tapis de plumes blanches. Chaque architecture, réalisée en céramique, reprend la forme de stupas orientales ou de silos ajourés. Éblouissantes et nues, ainsi que certains rêves, elles semblent garder la trace, le rêve d'une civilisation oubliée. ■ Anne et Patrick Poirier font de la mémoire le matériau de leur œuvre. Paysagistes, architectes, plasticiens, ils captent et retracent les formes de mondes fragiles, disparus, oubliés, ensevelis. Ils mêlent archétypes architecturaux antiques, récits mythologiques, histoires universelles et personnelles : ils explorent autant les vestiges des civilisations perdues que les circonvolutions mentales qui nous habitent.

■ En contraste avec la blancheur onirique du patio, les pièces présentées dans le noir de la Chapelle de l'Oratoire semblent calcinées par la destruction. Puissantes, elles plongent dans le sombre de la catastrophe, trouvant d'étranges échos avec notre histoire contemporaine. ■

ODYSSEE DE L'OUBLI - ANNE ET PATRICK POIRIER
MUSÉE D'ARTS DE NANTES, 22 MAI AU 30 AOÛT.



DÉTAIL - BUG REPORT CIRCUIT 2022 © KEITA MORI

AU FIL DU PAYSAGE

Les "dessins" de Keita Mori révèlent d'étranges architectures, paysages, réseaux ou mécanismes. Ils sont tracés à l'aide de fils de laine, de soie, de coton (qu'il trouve en France ou au Japon), le fonctionnement semble aussi rêveur qu'improbable. « *Tout vient du fil* », explique l'artiste, « *c'est la matérialité du fil qui décide et finit par donner forme au projet* ». Pour son exposition à l'artothèque d'Angers, Keita Mori réalise un grand dessin se développant sur trois cimaises. « *Pas d'esquisse, ça se passe comme une performance*. » C'est presque un travail de sculpteur qui prend forme dans l'espace à partir de la manipulation d'un matériau dont la finesse, la fluidité, la couleur et la fragilité esquissent les formes, le flux, les dynamiques du dessin qui va naître. Plusieurs œuvres sur papier, ainsi qu'une vidéo complètent l'exposition. ■

KEITA MORI, LIGNES/ÉTOILES,
ARTOTHEQUE, LE RU-REPAIR URBAIN, ANGERS,
19 JUIN AU 20 SEPTEMBRE.



CRÉATION GRAPHIQUE: STEPHANIE TRIBALLIER DU COLLECTIF LE JARDIN GRAPHIQUE



Design graphique: Maïa A. A. A. A.

INSTALLATIONS
ET SCULPTURES
DE HARALD FERNAGU
AUX URSULINES.



© PATRICK THIBAUT

SCULPTURE DE STEFAN RINCK AU JARDIN DES SENTEURS.



© GREGORY VALTON



© GREGORY VALTON

DESSINS ET PEINTURES DE MAËLLE LEDAUPHIN AU 4 BIS.

HUMAINS D'ABORD

Pour sa 5^e édition, la Biennale d'art contemporain de Château-Gontier mise sur la sculpture. C'est l'humain qui s'impose dans ce parcours nomade au cœur d'une ville qui vaut le détour.

TEXTE / PATRICK THIBAUT

L'image est saisissante. Le dos tourné à la Mayenne, la ville de Château-Gontier en fond et, au premier plan, les sculptures monumentales de Stefan Rinck au cœur du Jardin des senteurs. L'artiste, qui pratique la taille directe de figures de pierre, fait penser à l'art roman. Ses créatures intriguent et séduisent. Elles nous entraînent dans une sorte de parade chimérique. ■ Dans la salle gothique des Ursulines, et aussi à la Médiathèque, Harald Fernagu impose son humanité à fleur de peau. Entre installation et sculpture, ses œuvres naissent du lien social avec les citoyens. Il récupère des objets et cherche à impliquer au maximum celles et ceux qui sont à l'origine et au centre de ses créations. ■ Au 4 Bis, Maëlle Ledauphin séduit par son

mélange de dessin et peinture, du plus petit au plus grand format. Son monde fantasmé et onirique fait bon ménage avec les sculptures ludiques de Jeppe Hein à l'extérieur. Place du Pilon, Sébastien Vonier joue du contraste entre ses mini-sculptures d'humains face aux voitures (forcément géantes) qui circulent à côté. On fait une halte à la magnifique galerie Encre et Argile (et son jardin). Et, lorsqu'il s'agit de ré-interroger le monde, que dire des propositions de Béatrice Dacher au Musée d'art et d'histoire ? Son travail sur la mémoire, qui mêle photo, peinture, broderie, est bouleversant. ■

BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN,
CHÂTEAU-GONTIER-SUR-MAYENNE,
30 MAI AU 30 AOÛT.



ALLEGARE, 2024 © THOMAS JORION

L'EFFRITEMENT D'UN MONDE

Tel un détective, Thomas Jorion traverse l'Italie à la recherche de villas abandonnées, presque en ruine. Il a une fascination pour ces anciens palais, jardins architecturés, résidences et villégiatures délaissées, en proie à l'emprise du temps. Il y pose sa chambre photographique et capte l'image saisissante d'un passé en déroute, d'une grandeur déchue, d'une splendeur devenue fragile et inhabitée. Telles des vanités, ses photographies sont aussi belles que philosophiques. Elles portent l'image d'un monde en disparition, d'un rêve qui s'effrite : les architectures, les peintures murales, les objets semblent autant résister que s'altérer. Tout vacille, laissant place au désordre, à l'effondrement et à une nature qui peu à peu regagne le terrain. Dans un accrochage sobre et efficace, les photographies de Thomas Jorion trouvent bonne place au Domaine départemental de la Garenne Lemot, dans une résonance rêveuse et poétique au lieu. ■

VEDUTA - THOMAS JORION
DOMAINE DE LA GARENNE LEMOT,
GÉTIGNÉ-CLISSON, JUSQU'AU 20 SEPTEMBRE.



© JÉRÔME BLIN, 2024



NATHYFA MICHEL, 2025

À CONTRE-COURANTS

Photographe installé à Nantes, Jérôme Blin est parti en Guyane chercher le fleuve Maroni qu'il trouve à sec. Nathyfa Michel, photographe basée en Guyane, découvre à Nantes un fleuve détaché de sa ville. Pour retrouver l'eau, elle remonte le cours de l'Erdre mais les berges lui restent inaccessibles. Par endroits, le cours du fleuve a été coupé par des plantes invasives venues d'Amérique latine. Parfois le fleuve est rétif, il résiste. Issues de résidences croisées, leurs images se répondent (mêmes cadrages, mêmes formes) dans des contextes que tout oppose, a priori. Les photographes s'attachent à ce que l'eau ne charrie plus, des pierres contaminées au mercure, des substances stagnantes, et celles et ceux qui habitent sur les rives. Les photographies sont visibles au Centre Claude Cahun, à Nantes, dans un accrochage plein de surprises mais aussi au plus près des lieux où Nathyfa Michel était en résidence. À Joué-sur-Erdre, le bleu turquoise des images semble prendre vie à proximité des figuiers, des hérons, des hirondelles. ■

NATHYFA MICHEL ET JÉRÔME BLIN, RÉTIVE, LE MAT, MOULIN DE BEL AIR, BRASSERIE CALI, JOUÉ-SUR-ERDRE, FERME TY MAD' BIO, VALLONS-DE-L'ERDRE (FREIGNÉ), 22 MAI AU 30 AOÛT.

NATHYFA MICHEL ET JÉRÔME BLIN, SOYONS EAUX, INVENTAIRE DE FLEUVES ABSENTS, CENTRE CLAUDE CAHUN, NANTES, 23 MAI AU 23 AOÛT.

ENTRE ARTS & SCIENCES

Dans ce dossier, les artistes collaborent avec des astrophysicien·nes, archéologues, neurologues... Non pour illustrer des théories scientifiques mais pour jouer avec notre perception et donner une forme plastique aux phénomènes invisibles.

Pourquoi la lune nous fascine-t-elle encore ? Les rêves ont-ils un contour ? Quelle est la musique d'un neurone ? De quoi héritons-nous de la Préhistoire ? Télescoper les temps pour mieux comprendre le présent.

TEXTE ★ ILAN MICHEL

HUGO DEVERCHÈRE - MARBLE RECORDING (TITAN & DIONE), 2025
© HUGO DEVERCHÈRE

OBJECTIF TERRE !

Pour ouvrir la nouvelle saison du *Voyage à Nantes*, Marc Donnadiou nous invite à réatterrir sur notre planète. En réponse aux récits d'anticipation de Jules Verne, le commissaire réunit 18 artistes observant la Terre depuis l'Espace. Jouant sur les échelles et les points de vue, l'exposition déploie une scénographie aérienne où les œuvres gravitent comme dans une galaxie. Après un premier ensemble de pièces élégantes mais un peu sages — télescopes, météorites ou objets design signés Hongjie Yang et Astrid Krogh — le parcours glisse vers des expérimentations plus plastiques de la matière. On retiendra un impressionnant totem d'écrans obsolètes perforés par Gillian Bret d'après une image de poussières interstellaires. Et, caché dans une alcôve, l'atlas spatial composé par Clément Fourment. De la machine volante de Léonard de Vinci à la fusée Ariane, cette collection de plaques de grès tient du musée imaginaire et de l'album Panini. Une exposition qui mêle artisanat et technologies de pointe pour revoir la Terre d'un œil neuf. ■

INSTERELLAR. RÉ-IMAGINER LA TERRE

HAB GALERIE - LE VOYAGE À NANTES, NANTES,
23 MAI AU 27 SEPTEMBRE.DANS LE CERVEAU DU DR AUZOUX, QUATRE TIRAGES NUMÉRIQUES
60 X 60 CM SUR PLEXIGLAS, RÉTRO-ÉCLAIRAGE, 2025

JUSTE UNE ILLUSION

Il y a quelque chose du musée de l'illusion dans cette exposition. On y passe, muni de lunettes stéréoscopiques (3D), de faisceaux lumineux créant des trompe-l'œil géométriques aux agrandissements spectaculaires d'un mouton de poussière, d'un sillon de vinyle ou d'un grain de sable, en passant par un clavier IBM pianoté par un fantôme. En résidence à l'Université de Rennes, Fred Murie et Flavien Théry ont utilisé des outils scientifiques (microscope électronique à balayage, imagerie par rayons X, numérisations 3D) pour jouer avec notre perception. Les images sont belles, mais les réflexions sur la relation microcosme-macrocosme et le passage du temps souvent illustratives et répétitives. L'ensemble est enveloppé dans la bande-son de guitare et de synthé de Thomas Poli – vinyle vendu à la sortie. L'œuvre la plus dérangement est celle qui reconstitue par IA des souvenirs d'enfance « heureux » de migrant·es à partir de récits absents de l'exposition. Un matériau traité comme un échantillon de matière organique qui ne dit rien de la mémoire et des traumatismes. ■

LE MONDE INVISIBLE

LES CHAMPS LIBRES, RENNES,
19 MAI AU 11 OCTOBRE.



HYPERPHANTASIA - DES ORIGINES DE L'IMAGE
© JUSTINE EMARD, LE FRESNOY, ADAGP PARIS 2022

DREAM MACHINE

Dans la catégorie arts & sciences, Justine Emard est une peintre. Depuis près de quinze ans, l'artiste de 39 ans explore les relations entre les êtres humains et les systèmes numériques. Corps robotique, réalité virtuelle, neurosciences... ses domaines de recherche n'ont pas de limite. Si l'artiste collabore avec des laboratoires scientifiques, elle n'hésite pas à en modifier les protocoles. Ses installations immersives ou interactives nous plongent dans les méandres du cerveau. Un film crée de nouvelles images de la Préhistoire à partir des données recueillies dans la grotte Chauvet. Le son d'un neurone, capté durant une opération chirurgicale, crépite comme la flamme qui éclaire ces premiers dessins de l'humanité générés par ordinateur. Devant l'écran, des sculptures translucides imprimées en 3D donnent forme aux enregistrements cérébraux de rêves d'astronautes en apesanteur. L'ensemble de l'exposition est baigné d'une lumière nocturne fondée sur l'activité cérébrale et le rythme cardiaque de l'artiste pendant son sommeil. Cette plongée en eaux profonde ne cherche pas à illustrer des théories abstraites mais à faire sentir en quoi notre cerveau est un espace plastique à même de créer des images bien plus riches que celles de l'intelligence artificielle. ■

JUSTINE EMARD, RÊVES PREMIERS
LIEU UNIQUE, NANTES, 19 JUIN AU 30 AOÛT.

PRIX DES ARTS VISUELS
DE 2026 LA
VILLE DE NANTES



L'Atelier
1 rue Chateaubriand
Nantes — entrée libre



du 04 juillet
au 06 septembre
6j/7 (sauf le lundi), 12h à 19h

Exposition

Émilie Flory
Commissariat /

Antoine Caclin
Gaëlle Cressent
Hélène Delépine
France Parsus

Artistes

Ville de Nantes — Adaptation : Vupar - Mai 2026

Gaëlle Cressent

ARCHÉOLOGUE DU FUTUR

«Réhabiliter les restes», c'est l'une des fonctions que Gaëlle Cressent attribue à l'art. Face à l'obsolescence des objets de consommation, l'artiste nantaise oppose la poésie des surfaces de smartphones brisés et la beauté des signes du passé.

TEXTE ★ ILAN MICHEL



© GAËLLE CRESSENT

Gaëlle Cressent se lève tôt. Le temps de décanter les rêves de la nuit, de faire le tri entre les idées survenues dans l'obscurité. L'aube est toujours une surprise. *Aubes* (2020), c'est justement le titre d'une installation composée de panneaux de signalisation circulaires que l'artiste a recouverts d'un film adhésif parsemé de gouttelettes de résine cristal, comme la rosée. En se déplaçant devant les reliefs iridescents, les nuances de couleur passent du bleu ciel au rosé, à l'orange. C'est l'heure bleue soudain frappée d'un éclat de feu. Aux

Arts Décoratifs de Strasbourg (HEAR), Gaëlle Cressent a suivi l'enseignement d'Edith Dekyndt entre 2007 et 2010. Dans le travail de cette artiste conceptuelle belge, les matières sont soumises à l'effet du temps ou à des processus chimiques. L'art est un laboratoire et doit être mis à l'épreuve de l'espace. «*C'est ce que je fais qui m'apprend ce que je cherche*», disait Pierre Soulages. Les matériaux utilisés par Gaëlle Cressent sont ceux du quotidien, issus de l'économie circulaire, du réemploi. Elle scanne en haute définition des écrans de smartphones hors d'usage puis les agrandit pour en faire ressortir les rayures, les empreintes digitales, la dimension picturale (*Obsolescence*, 2018-2020). Quels signaux renvoie un écran après la disparition de l'image? En 2023, elle recouvre de fusain des sens interdits griffés par des branches évoquant les premières peintures rupestres (*Graphites*). L'année suivante, elle recrée une paroi rocheuse composée de centaines de feuilles frottées au savon de Marseille, leur conférant l'aspect du plomb (*Caverne*).

■ Depuis plusieurs années, Gaëlle Cressent mène une recherche qui porte le nom de *Tablettes*. Ce mot évoque autant les tablettes numériques que celles d'argile apparues en Mésopotamie au 4^e millénaire avant notre ère. Aujourd'hui, elle choisit de recueillir des traces plus intimes. En septembre prochain, elle se rendra sur le site archéologique d'Albalat, dans les territoires musulmans de la péninsule ibérique médiévale, pour étudier des graffitis et des jeux gravés dans les patios des maisons. Retenir quelques signes dans un monde incertain. Retrouver les origines de la civilisation dans ses ruines. Alors l'aube est une promesse. ■

EXPOSITION DES LAURÉATS DU PRIX DE LA VILLE, CONSTANT STRUGGLE. L'ATELIER, NANTES, 4 JUILLET AU 6 SEPTEMBRE.

LANCEMENT DE L'ÉDITION **LE GRAND JEU.** LA CHAMBRE, SAINT-NAZAIRE, 10 JUILLET.

**DU 11 JUILLET
AU 22 AOÛT
2026**

**CONCERTS
ET SPECTACLES
GRATUITS**

**FESTIVAL
TRANSAT
EN VILLE**



transatenville.fr
@festivaltransatenville

MONSTRES SACRÉS

Pas besoin d'en faire des tonnes.

Voilà trois expositions qui présentent des artistes que tout le monde connaît. Le trio C-D-W, comme Claudel-Dubuffet-Warhol... Des poids lourds de l'art.

TEXTE ★ LÉA RUIZ



VUE IN SITU THE ANDY WARHOL MUSEUM, PITTSBURGH
© THE ANDY WARHOL FOUNDATION FOR THE VISUAL ARTS, INC. /
ADAGP, PARIS 2026. CREDIT PHOTO NATHALIE SAVALE.
FONDS HÉLÈNE & EDOUARD LECLERC POUR LA CULTURE

WHAROL à Landerneau

La star du pop art et de l'underground new-yorkais à Landerneau, voilà qui peut faire du bruit. Il est vrai que l'artiste a commencé par trouver l'inspiration dans les rayons des supermarchés ! ■

WARHOL À LANDERNEAU.
FONDS HÉLÈNE ET EDOUARD LECLERC,
LANDERNEAU, 6 JUIN AU 24 JANVIER 2027.



JEAN DUBUFFET, MONUMENT AU FANTÔME, 1969, TRANSFERT
SUR POLYESTER, 101X76X58 CM, FONDATION DUBUFFET, PARIS
© ADAGP, PARIS / FONDATION DUBUFFET, PARIS.

DUBUFFET à Dinard

Jean Dubuffet est un artiste total et Dinard se focalise sur les 12 années de sa période de l'Hourloupe (bleu-rouge-noir-blanc). Peinture et sculpture pour une expo forcément monumentale. ■

JEAN DUBUFFET, LA HOULE DU VIRTUEL (1962-1974),
PALAIS DES ARTS ET DU FESTIVAL, DINARD, 31 MAI AU 20 SEPTEMBRE.



CAMILLE CLAUDEL (1864-1943), LA VALSE, VERS 1895,
BRONZE, COLLECTION PARTICULIÈRE © ART60

CAMILLE CLAUDEL à Pont-Aven

Un hommage aux femmes sculptrices. Autour de 1900, Camille Claudel n'était pas la seule et l'exposition met en lumière une vingtaine d'entre elles, françaises ou étrangères. ■

**AU TEMPS DE CAMILLE CLAUDEL,
ÊTRE SCULPTRICE À PARIS.** MUSÉE
DE PONT-AVEN, 27 JUIN AU 8 NOVEMBRE.

biennale
d'art 5^e édition
contemporain

Béatrice
Dacher

Sébastien
Vonier

Jeppe
Hein

Stefan
Rinck

Rémi
Ucheda

Harald
Fernagu

Maëlle
Ledauphin

Gérard
Collin-Thiébaud

30 mai > 30 août 2026
Château-Gontier sur Mayenne



le carré

Château-Gontier sur Mayenne

Justine
Emard RÊVES PREMIERS

ven 19 JUIN ▶ dim 30 AOÛT 26

EXPOSITION
entrée libre



le
lieu
unique

Quai Ferdinand-Favre | 44000 Nantes

lelieuunique.com



Chin'Alja, 2024 © Justine Emard / Adagg, Paris
— Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains

KOSTAR

CULTURES * TENDANCES

NE RATE AUCUN NUMÉRO
ABONNE-TOI!



POUR TOUT
ABONNEMENT
D'UN AN
KOSTAR
T'OFFRE
L'AFFICHE
30X40

DE DOCTEUR PAPER

Reçois le magazine chez toi dès sa sortie

5 NUMÉROS POUR 25€

+ 1 AFFICHE OFFERTE

les autres expos de l'été

USA: TEXAS, 2019, À LA FRONTIÈRE
PRÈS DE DEL RIO. © RAYMOND DEPARDON



NEFELI PAPADIMOULI, THE WORLD IN MY MOUTH (HOUSE), 2023. © NEFELI PAPADIMOULI © ADAGP, PARIS, 2026.

22

NOUS AUTRES, DONNA GOTTSCHALK ET HÉLÈNE GIANNECCHINI, CENTRE D'ART GWINZEGAL, 25 JUIN AU 11 OCTOBRE.

29

CENTENAIRE FRANÇOIS DILASSER, UNE RÉTROSPECTIVE EN BRETAGNE ; MAZACCIO & DROWILAL, CENTRE D'ART PASSERELLE AU MANOIR DE KERLAOUEN, LESNEVEN, 4 JUIN AU 29 AOÛT.

LES BALADES PHOTOGRAPHIQUES DE DAOULAS #2026, ABBAYE DE DAOULAS, 29 AVRIL AU 29 NOVEMBRE.

35

LA MER JAMAIS NE S'OUBLIE, LES CHAMPS LIBRES, RENNES, 2 MAI AU 27 SEPTEMBRE.

SUB-OIKOS, ANAÏS LELIÈVRE, LES 3 CHA, CHÂTEAUGIRON, 4 JUILLET AU 20 SEPTEMBRE.

JARDIN DES ARTS 2025, PARC D'AR MILIN', CHÂTEAUBOURG, 1^{ER} MAI AU 15 SEPTEMBRE.

44

NEFELE PAPADIMOULI, LE GRAND CAFÉ, SAINT-NAZAIRE, 13 JUIN AU 4 OCTOBRE.

OMAR VICTOR DIP, EXPRESSION(S) DÉCOLONIALE(S), CHÂTEAU DES DUCS DE BRETAGNE, 8 MAI AU 8 NOVEMBRE.



PASSÉ RECOMPOSÉ - JULIETTE AGNEL, LE SOUS-SOL PALPITE © JULIETTE AGNEL

49

JEAN-MARIE DEL MORAL, ATELIERS ET PORTRAITS D'ARTISTES, CENTRE D'ART CONTEMPORAIN BOUVET LADUBAY, SAUMUR, 30 MAI AU 1^{ER} NOVEMBRE.

ÉCHAPPÉES D'ART, NOUVELLE ÉDITION DU PARCOURS D'ART URBAIN, ANGERS.

PASSÉ RECOMPOSÉ, PHOTOGRAPHIES DE JULIETTE AGNEL, MATTHIEU GAFSOU, EMMA COSSÉE CRUZ, JÉRÔME BLIN ET GAËTAN CHEVRIER, COLLÉGIALE SAINT-MARTIN, ANGERS, 4 JUILLET AU 20 SEPTEMBRE.

ARCHÉOLOGIES, ELISA FACHE, MUSÉE JOSEPH DENAIS, BEAUFORT-EN-ANJOU, 11 AVRIL AU 1^{ER} NOVEMBRE.

COLLECTIONNER LE 18^E SIÈCLE, ANGERS INVITE LES DESSINS DU LOUVRES, MUSÉE DES BEAUX-ARTS, ANGERS, 12 JUIN AU 11 OCTOBRE.

56

FESTIVAL PHOTO LA GACILLY, 1826-2026, LA PHOTOGRAPHIE, UNE AVENTURE FRANÇAISE, LA GACILLY, 1^{ER} JUIN AU 4 OCTOBRE.

UNDA, TRAVERSÉE SPECTRALE D'ELSA TOMBOWIAK, MUSÉE DES BEAUX-ARTS, VANNES, 13 FÉVRIER AU 3 JANVIER 2027.

L'ART DANS LES CHAPELLES, MORBIHAN, 3 JUILLET AU 31 AOÛT.

85

1000 VOIX POUR UN MUSÉE, MUSÉE, LA ROCHE-SUR-YON, 23 MAI AU 20 SEPTEMBRE.

IL ÉTAIT UNE FOIS L'ARBRE...

NOUVEAU

Musée des Enfants
Historial de la Vendée

 **VENDEE**
LE DÉPARTEMENT

nossites.vendee.fr



Étude costume

Hortulanus



Maquette volière



Le moi dernier par Pierrick Sorin



LE TRAVAIL DU NANTAIS PIERRICK SORIN EST MONDIALEMENT CONNU. DEPUIS NOVEMBRE 2006, IL NOUS RACONTE SON QUOTIDIEN DE CRÉATEUR. SIGNÉ SORIN, NATURELLEMENT.

PHOTO : PIERRICK SORIN / MONTAGE : KARINE PAIN

"Hortulanus"... C'est le nom de mon jardinier. Enfin... je parle du jardinier que je vais interpréter, celui auquel je vais donner vie. Il résidera, pour quelques années, à l'ombre d'une charmante volière, au cœur du Jardin des Plantes de Nantes. Hologramme réaliste, à échelle humaine, il s'adonnera à des activités absurdes et répétitives. Promeneuses et promeneurs auront, je pense, l'impression qu'un vrai type, un poil "à l'Ouest", accomplit là des actes stupides, parfois dangereux. Dans son petit espace clos, il mettra le feu à un tas de feuilles mortes pour faire flamber une banane... Mais bon... Je ne sais pas encore exactement ce qu'il fera. L'important, c'est l'intention générale : provoquer un étonnement, un doute entre réalité et figuration. Au fond, la démarche est assez classique, elle n'est pas sans rapport avec le trompe-l'œil. Je pense ici à l'anecdote de l'antique peintre grecque, Zeuxis, qui aurait peint des raisins si réalistes que des oiseaux tentèrent de les picorer... Il est vrai que l'imitation de la nature n'est pas en soi très intéressante. Elle se limite souvent à exprimer la virtuosité de l'artiste. Mais, si elle provoque une émotion capable d'agir sur notre pensée et notre comportement, c'est déjà plus intéressant. ■

«LES RÉCENTS PICS DE CHALEUR ME DONNENT D'AILLEURS QUELQUES SUEURS FROIDES.»

Dans le cas de mon jardinier, peut-être que certains spectateurs (qui n'auront pas lu ce texte) s'empresseront d'alerter les responsables du jardin sur les agissements inappropriés de l'énergumène présent dans la volière. L'art sera alors le catalyseur d'un instant de vie réelle. On verra ce qui advient... Pour le moment, je laisse de côté les détails narratifs pour gérer les aspects techniques. J'essaye de trouver des solutions face aux contraintes qu'impose le procédé holographique. Elles sont particulièrement prégnantes dans le contexte d'une installation visuelle en extérieur, dans un espace soumis à de fortes variations de lumière et de tem-

pératures. Les récents pics de chaleur me donnent d'ailleurs quelques sueurs froides. Les composants électroniques risquent de péter les plombs... Je passe aussi beaucoup de temps à me demander si Hortulanus doit porter une chemise jaune et un pantalon bleu, ou l'inverse. En matière de costume, j'ai aussi des contraintes. Je gribouille des croquis pour éprouver les mariages de couleurs, je bricole avec l'IA pour multiplier les combinaisons vestimentaires. Je passe des heures sur le net pour trouver le tablier et les pompes idoines. ■ Plus jeune, je ne me prenais pas autant la tête sur ce genre de choix. Un petit tour chez Emmaüs et c'était réglé. Je suis devenu plus exigeant. C'est limite obsessionnel... Cela m'interroge d'ailleurs : cette tendance perfectionniste relève-t-elle de causes endogènes ou exogènes ? En vieillissant, l'accumulation d'expériences me pousse-t-elle "naturellement" vers une élévation de mon niveau d'exigence ? Ne suis-je pas plutôt soumis à une forme d'injonction découlant de l'hyper-marchandisation du monde et des technologies qui lui sont liées ? Si j'ai accès à des milliards de vestes et pantalons à bas prix et que je peux rapidement tester de multiples manières de les combiner avec l'IA, ne suis-je pas sans cesse poussé à "faire mieux", "plus beau", "plus fonctionnel"... La multiplicité des choix opère-t-elle un joyeux déploiement de ma liberté ou une triste aliénation ? Bon... je m'égare un peu. Pour finir, précisons que l'œuvre en projet s'intitule "Hortulanus mirabilis". Ce titre latin fait référence à l'usage universel de cette langue dans le domaine de la botanique et peut se traduire par "Le jardinier merveilleux" ou encore "L'étrange jardinier". L'affinité phonique d'Hortulanus avec "anus", est bien sûr tout à fait fortuite. Peut-être révèle-t-elle cependant mon envie d'introduire un peu d'humour potache dans le champs artistique... À découvrir, donc, au Jardin des Plantes, dans le cadre du *Voyage à Nantes 2026*, et au-delà, si tout va bien. ■

LEONARDE MARINE**... L'INTERVIEW VERSO**INTERVIEW / MATTHIEU CHAUVÉAU ★
PHOTOS / TANGUI JOSSIC POUR KOSTAR

Aviez-vous de l'humour avant de devenir maman ? ■ L'humour, ça se travaille. Il faut avoir envie d'être drôle et c'était mon obsession depuis toute petite. Je me foutais du sport, je voulais juste faire rire. Avec le taf et la parentalité, on se laisse ensevelir. J'avais parfois des flashes, des moments où je me disais : t'es devenue chiante !

C'était le déclic ? ■ Je faisais du théâtre amateur, ça ne sort donc pas de nulle part. J'ai commencé à créer une pièce et j'ai adoré écrire les vannes. Je me souviens avoir tapé "blagues Paris" dans Google ! J'ai foncé dans un Comedy Club et j'ai dit à mon mari : "c'est ça que je vais faire plus tard !" Il m'a répondu : "oui oui, bien sûr..."

Ça va toujours avec votre mari ? ■ Ça va même mieux qu'avant. Il en avait marre que je sois chiante à la maison, là il se dit que ça s'arrête à la scène ! Ça nous a vachement unis qu'il me soutienne. Il est 100 fois moins susceptible que tous les hommes qui voient mes vidéos.

Tâches ménagères et libido font-elles bon ménage ? ■

Evidemment non. On ne peut pas récurer les chiottes et se faire sauter cinq minutes après. Il faut en avoir conscience. C'est des vases communicants et c'est aussi l'intérêt de la charge mentale : s'attaquer au problème et se libérer du temps pour les choses joyeuses de la vie.

Finalement, n'êtes-vous pas "très famille" ? ■

Si mais les discours genre « la famille c'est ce qu'il reste quand les amis s'en vont », je les trouve lourds. Partout ou presque, les familles sont défaillantes. L'important, c'est aussi la famille qu'on se crée, les copains. J'ai pas de problème à me dire que mes filles trouveront plus tard d'autres mentors que leur mère ou leur père.

Connaissez-vous les filtres Insta ? ■

Je n'en mets jamais ! Je suis moins choquée par mon visage que le public. On me dit souvent : "qu'est-ce que t'es moche !" OK, j'ai des crottes de nez (rire) mais je crois que le fond et la forme sont cohérents. Si j'étais sur-maquillée avec un filtre grosses lèvres en disant "les filles, libérez-vous des injonctions", ce serait un peu bizarre. ■

SPECTACLE MAUVAISE GRAINE :
PARC DES EXPOSITIONS, SEGRÉ-EN-ANJOU-BLEU, 25 SEPTEMBRE.
LE FORUM, LE MANS, 10 OCTOBRE.
AVEL VOR, PLOUGASTEL, 6 NOVEMBRE.
LE SKOPE, LANNION, 7 NOVEMBRE.
ZENITH, NANTES, 29 JANVIER 2027.
LE LIBERTÉ, RENNES, 30 JANVIER 2027.

**DU 29 MAI
2026**

AU 31 MARS 2027

1010

10

ANIS

ENSEMBLE

ENSEMBLE

LES ATELIERS DES
CAPU
GINS
B R E S T

melting place /

Le Voyage à Nantes

4 juillet — 6 sept. 2026

La Terre

Cycle la Terre, l'Eau, l'Air, le Feu
Nantes, la ville des éléments

PAULINE BARZILAI

ALI CHERRI

ANNE-CHARLOTTE FINEL

LOUIS GUILLAUME

CAROLINE LE MÉHAUTÉ

THÉO MERCIER

DOMINIQUE PETITGAND

EDGAR SARIN

BARBARA SCHROEDER

PIERRICK SORIN



www.levoyageanantes.fr



Théo Mercier, *Fossil Opera*, 2026. Esquisse © Théo Mercier